Une montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez LEBEM Fabricant même
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VERITABLE
MODELE A 65 CLASSIQUE 2 290 F
MODELE B 65 MARINE 2 355 F
MODELE C 65 RONDE LUXE 2 775 F
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE • ECHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO : St SEBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 958. SAMEDI 17 JANVIER 1948 5 FRANCS Saint-Antoine

Le SALON de la T.S.F.
142, RUE MONTMARTRE TOUJOURS PREMIER
EXPOSE TOUS LES JOURS MEME LE DIMANCHE
300 MODELES DE POSTES RADIOPHONO et MEUBLES
DE LUXE... TYPE 48 !...

7e ÉDITION

CONJURES 48 : PARACHUTES ET PLAN BLEU...

Premiers entretiens DE CARBUCCIA rejoint à Lucerne l'amiral Auphan

Mayer - Stafford Cripps

Une 3e Force économique voit le jour à Londres

M. René MAYER dine ce soir «frugalement» avec l'austère chancelier de l'Echiquier

(De notre correspondant particulier Jean CASTET)

LONDRES, 16 janvier (par tél.) — Il y a jusqu'ici un black-out sur le véritable objet de la visite de M. René Mayer. Les journalistes anglais, probablement mécontents d'être laissés dans l'ignorance, écrivent que le gouvernement britannique lui-même ne sait pas exactement pourquoi le ministre français est venu.

Dans l'entourage de sir Stafford Cripps, ce matin, on a l'impression que le gouvernement français n'a pas encore fermement décidé si la dévaluation immédiate du franc est opoprtune ou non.

Dans la Cité, on dit que le départ de M. Mendès-France pour les Etats-Unis et l'arrivée de M. René Mayer à Londres font un tout et que ce tout est en relation directe avec le projet de dévaluation du franc.

D'autre part, les conversations de Londres rouleront sans doute sur les moyens financiers qui pourraient être mis en commun par la France et la Grande-Bretagne pour acheter aux Etats-Unis certains produit alimentaires.

Sir Stafford Cripps et M. René Mayer, après leur entretien de ce matin, ont déjeuné chez l'ambassadeur de France à Lowndes House. Ce soir, M. René Mayer est l'invité du chancelier de l'Echiquier, pour un dîner qui sera sans doute extrêmement frugal, car l'austérité des menus de sir Stafford Cripps est proverbiale.

Les décisions que M. ALPHAND a rapportées de Londres

UN communiqué officiel a été publié simultanément aujourd'hui à Paris et à Londres, concernant les entretiens qui viennent d'avoir lieu au Foreign Office, entre M. Hervé Alphand et sir Edmund Hall Patch, concernant la coopération européenne dans le cadre du plan Marshall.

Au cours de ces conversations, il a été décidé :

1° De ne pas convoquer immédiatement une nouvelle conférence des « Seize ». Une telle réunion, en effet, serait prématurée, tant que des décisions plus précises n'auraient pas été prises par le Congrès américain, au sujet du plan Marshall ;

2° De proposer aux « Seize » la création d'une commission franco-britannique. Cette commission aura pour mission de se rendre dans les diverses capitales intéressées, afin d'étudier avec les gouvernements et l'administration les résultats acquis depuis la conférence des « Seize » à Paris, notamment en ce qui concerne la production, l'assainissement financier et la coopération économique inter-européenne ;

3° La mission franco-britannique ne s'occupera ni de la révision des chiffres, ni de la question des conditions que le gouvernement américain peut apporter à son projet d'aide ;

4° Lorsque ces conversations seront terminées, la commission proposera la rédaction et la publication d'un rapport par le secrétaire général de la conférence des « Seize » ;

5° En marge de cette mission, la commission sera également chargée d'étudier quelles pourraient être les bases de la future « organisation permanente » chargée de représenter les « Seize ».

par Jean PUPIER

NOUS avons annoncé hier que les conversations franco-britanniques de Londres, marquées par le voyage de M. Alphand, puis par celui de M. René Mayer actuellement en cours, portaient sur un ensemble de questions économiques et financières posées par la réalisation éventuelle d'une sorte de « troisième force » économique, dont la France et l'Angleterre seraient les éléments principaux et qui s'efforcerait de dérober l'Europe au déchirement entre les deux blocs : U.S.A. et U.R.S.S.

Quelles que soient pour nous l'importance et l'urgence du problème monétaire, il parut vite évident que ce problème ne pouvait pas être traité isolément et qu'il en évoquait irrésistiblement d'autres, notamment sur le plan des relations commerciales et financières internationales, et même de l'architecture économique mondiale. Les Anglais, de leur côté, et au moins autant que nous, étaient portés à considérer les choses de la même manière.

C'est alors qu'on retrouva, comme nous l'avons dit, ces idées d'une « fusion » économique franco-britannique harmonisant les ressources et les moyens des deux pays, ou plutôt ceux du Commonwealth et de l'Union française, idées lancées depuis longtemps, surtout en Grande-Bretagne, et remises ainsi au premier plan de l'actualité.

Bien entendu, France et Angleterre n'imagineraient nullement de s'isoler de leur continent, l'Europe ; tout au contraire. Autour de leur rassemblement, doté d'un appréciable potentiel économique, on s'efforcerait de réunir ces forces que leur trop grande division livre aujourd'hui à l'impuissance ou à la passive attraction par les «deux blocs » ; en particulier celles du Benelux (Belgique, Hollande, Luxembourg) et celles de l'Italie.

On pouvait d'ailleurs relever, dans les dernières semaines, quelques signes annonçant qu'en matière de relations économiques entre pays d'Europe, « du nouveau » se préparait.

C'est ainsi que les conversations économiques franco-belges, rendues nécessaires par un jeu trop défavorable à notre égard, des relations commerciales entre les deux pays, devaient, après la « trêve » du premier de l'an, reprendre le 7 janvier. Elles furent « remises » de quinze jours, et souffriront peut-être un plus long délai.

C'est ainsi également qu'une nouvelle réunion du Comité d'études douanières européennes — organisme chargé de préparer les solutions tarifaires capables de répondre tant aux décisions de Genève qu'aux perspectives du plan Marshall — était annoncée pour se

SUITE PAGE 3

LES MEDECINS ANGLAIS AU CHEVET DES BLESSES DE PETITE-ROSSELLE

METZ, 16 janvier. — Dès leur arrivée dans l'Est, les deux grands spécialistes anglais des brûlures, les Drs sir Archibald Mac Indoe et Jerry Moore ont aussitôt examiné longuement, en présence des Drs Walter et Netty qui, les premiers, apportèrent leurs soins aux blessés, l'

Avant de regagner Londres, après la consultation, le Dr Mac Indoe, notamment, a affirmé :

— Ils s'en sortiront probablement tous. Je note un seul cas douteux. Le gouvernement anglais a offert des avions pour le transport des blessés en Grande-Bretagne et des lits pour hospitaliser ceux pour qui les soins chirurgicaux seraient nécessaires. Mais, pour le moment, aucun malade n'est en état d'être transporté, étant donné la gravité de leur cas.

M. RENE MAYER, accompagné de M. René Massigli, ambassadeur de France à Londres, arrivant ce matin devant les bureaux de la Trésorerie, où il va s'entretenir avec sir Stafford Cripps.

Telephoto Londres-Paris United-Press pour **Paris-presse**

REPONSE A LA MENACE DE PUTSCH

Les effectifs britanniques seraient accrus dans la Ruhr

où 100.000 ouvriers sont en grève depuis ce matin

(DEPECHE PARTICULIERE)

LONDRES, 16 janvier. — M. Shinwell, ministre de la Guerre, et lord Packenham, ministre des Affaires d'Allemagne, rapporteront de Berlin ce soir ou demain matin un rapport dont le premier ministre connait déjà les grandes lignes et qui sera communiqué au prochain Conseil de cabinet.

Ce rapport constitue un avertissement extrêmement sérieux sur les activités communistes en Allemagne occidentale, activités qui menacent de déclencher des émeutes.

La découverte du « plan M » — dont l'authenticité à Londres est tenue pour certaine — ne fait que confirmer ce point de vue. La menace de grève générale dans la Ruhr, bien que motivée par l'insuffisance du ravitaillement, est, en fait, une manœuvre politique.

Certaines hautes personnalités anglaises affirment dès maintenant la nécessité d'accroître les effectifs des troupes britanniques stationnées dans la Ruhr. Le prochain Conseil des ministres sera appelé à urendre une décision à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, plus de 100.000 ouvriers sont en grève depuis ce matin dans le bassin industriel.

Les leaders syndicaux allemands n'ont pas remis au gouvernement britannique l'ultimatum concernant une grève général qu'ils avaient prépare.

A QUI LE GRAND PRIX MUSICAL DE LA VILLE DE PARIS ?

Un jury composé de sommités musicales et de conseillers municipaux de Paris décernera cet après-midi à un musicien français le Grand Prix Musical de la Ville de Paris, d'une valeur de 100.000 francs.

L'œuvre couronnée devra, obligatoirement, être une symphonie.

L'agression de la poste de la rue Saint-Denis

Tardif charge son complice en fuite

Le visage boursouflé par une nuit sans sommeil, Pierre Tardif, auteur de l'attaque du bureau de poste de la rue St-Denis, a été à nouveau interrogé dans la matinée, à la brigade criminelle.

Il a tout d'abord fourni des précisions sur son complice en fuite : Bernard Thépaut, âgé de 27 ans, originaire de Mantes.

— Je le connaissais depuis de longues années, déclara Tardif. Nous nous étions rencontrés à Taverny. Mécanicien, Thépaut travaillait depuis quelque temps en province. Il vint chez moi, à Beauchamp, il y a une huitaine de jours, et, sans travail ni ressources, me demanda de l'héberger. Chaque jour, il se rendait à Paris pour trouver de l'embauche, mais en vain. Aussi me confia-t-il que l'on pourrait tenter un coup de main qui nous rapporterait une forte somme. Moi-même, assez gêné financièrement, je ne tardais pas à accepter sa proposition et nous envisageâmes l'attaque du bureau de poste.

C'est ainsi que, selon Tardif, fut décidée l'attaque du bureau de poste.

Les deux hommes montèrent hier matin dans la camionnette appartenant à l'entreprise, dirigée par M. Tardif père, et gagnèrent Paris. Ils abandonnèrent bientôt le véhicule et dérobèrent la traction de la Société des Transports de l'Est et du Centre, retrouvée près du bureau de poste de la rue Saint-Denis.

Une confrontation a eu lieu ce matin entre l'agresseur et les employés de la poste. Simple formalité puisque Tardif a été arrêté en flagrant délit.

CHUTE DANS UN RAVIN DE L'ESTEREL D'UN CAMION DE 15 TONNES

NICE, 16 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Par suite d'une rupture de frein, un camion-citerne de 15 tonnes, chargé de mazout, a fait, la nuit dernière, dans l'Esterel, une chute de 20 mètres.

Les deux chauffeurs, Louis Richard et Henri Bourdon, s'en sont tirés miraculeusement indemnes.

2 HEURES DU MATIN, PRÈS DE SAINT-AMAND

VINGT HOMMES ET UN CAMION *attendaient un avion*

Quand l'appareil arrive, les gendarmes surviennent et tout disparaît...

TOURS, 16 janvier (De notre corresp. part.).

SI, faute de preuves, les services de police et de gendarmerie n'avaient pu jusqu'alors établir de façon formelle la réalité des parachutages mystérieux signalés depuis près d'un an sur de nombreux points du territoire, il semble que depuis hier la gendarmerie du département du Cher soit en possession d'éléments permettant d'orienter sérieusement une enquête.

Après les Deux-Sèvres et la Vendée, c'est un point situé entre La Perche-Saulzais et Ainay-le-Vieil qu'avaient choisi les bénéficiaires de ces mystérieuses opérations pour y recevoir la visite des aviateurs.

La région se prête admirablement à ce genre d'opération. Elle est facilement repérable, même la nuit, grâce à la voie ferrée Bourges-Saint-Amand. Elle forme un plateau désert, coupé de petits toits et bordé de trois localités : Ainay, La Perche et Saulzais.

C'est là que, dans la nuit de mercredi à jeudi, un avion, dont le bruit du moteur fut nettement perçu par les gendarmes alertés, devait « opérer ».

— Un peu après une heure du matin, nous déclare le lieutenant de gendarmerie de Saint-Amand, je fus prévenu qu'un parachutage était en préparation. Depuis deux jours d'ailleurs, nous nous doutions de quelque chose : des groupes d'hommes inconnus dans la région avaient été repérés. La nuit, des signaux mystérieux perçaient l'obscurité. Je gagnai aussitôt Ainay avec quelques gendarmes. Et c'est alors que j'assistai, — malheureusement de trop loin — au balisage d'un terrain, à l'aide de torches par une vingtaine d'hommes qui, de temps à autre, allumaient au sol des foyers dont les flammes montaient dans le ciel.

» Quelques minutes avant 2 heures, un avion nous survola. Il faisait un temps épouvantable. Il tombait une pluie diluvienne, accompagnée d'un vent très violent. Des signaux partirent aussitôt du sol et l'avion disparut sans revenir.

» Tout laisse supposer que notre présence avait été signalée et que le pilote reçut des signaux d'alerte pour s'éloigner sans rien parachuter.

» Les torches s'éteignirent aussitôt et leurs porteurs s'enfuirent dans la nuit à bord d'un camion stationné à proximité du terrain et qui, vraisemblablement, devait se charger également du transport du matériel parachuté.

» Bien que nous ayons établi des barrages, nous ne pûmes retrouver le camion, qui se dirigea vraisemblablement vers Montluçon. »

Quelques instants plus tard, vers 3 heures du matin, deux hommes, armés de mitraillettes, aux vêtements détrempés, firent irruption dans la maison du garde-barrière de La Perche. Ils le questionnèrent longuement, pour savoir s'il avait ouvert le passage à un camion, puis lui demandèrent d'allumer un feu pour qu'ils puissent se sécher. En allant chercher du bois, le garde-barrière alerta des voisins, qui revinrent avec leurs fusils de chasse. Les deux inconnus se retirèrent alors, lancèrent un coup de sifflet et sautèrent dans une voiture, qui les attendait à proximité. Celle-ci démarra aussitôt...

L'enquête devait révéler que des guetteurs se trouvaient postés à chaque passage à niveau de la voie ferrée qui, en cet endroit, longe le Cher.

Qu'il ait ou qu'il n'ait pas, comme une agence l'avait annoncé, constitué un gouvernement « libre », un « cabinet des réfugiés », l'amiral Auphan est le chef d'une conjuration souterraine d'insurgés d'extrême-droite. Il est la tête de l'organisaiton dont on découvre ça et là des manifestations d'activité clandestine.

Mais ce qui donne à son rôle le relief et le caractère politique dont on ne doutait guère jusque-là, c'est la présence, auprès de lui, d'Horace de Carbuccia, ex-directeur de *Gringoire*.

Et c'est là un fait tout récent : Horace de Carbuccia, qui se trouvait en Espagne, a réussi à gagner la Suisse en passant par l'Italie. Que ce groupe, où figure probablement le général Bridoux, passé clandestinement en Suisse n'agisse qu'avec précautions, on le comprend, car la police fédérale est très stricte. Mais il agit et commande de loin à des troupes qui veulent tenter un coup sous prétexte de devancer le coup de force communiste.

L'ESSENCE LIBRE EN JUILLET ?

Soixante millions de francs par mois et un peu d'énergie déployée par le ministre de l'Economie nationale devraient permettre aux Français de rouler librement en voiture l'été prochain.

Les techniciens estiment, en effet, qu'il suffit de 200.000 mètres cubes d'essence pour satisfaire les besoins actuels. Sur ce chiffre, il manque actuellement 65.000 m3. Mais ce trou est facile à combler. Mieux, les Français doivent pouvoir disposer de 70.000 m3 supplémentaires.

Lisez dans l'hebdomadaire « SAMEDI-SOIR » l'étude consacrée à cette question.

Dans le même numéro de « SAMEDI-SOIR » vous trouverez :

— Des révélations sur le Congrès de Milan : Togliatti est prêt, mais Thorez veut gagner du temps ;

— Un extraordinaire drame d'amour : pour M. Oscar Leblus, celle qu'il aimait était le diable ;

— Les dix femmes les plus mal habillées du monde ;

— Comment sera répartie la manne américaine ;

— Les filles mères sont devenues les « mères abandonnées » ;

— Un reportage passionnant : « J'ai cherché dans les bas-fonds de Bombay un milicien devenu trafiquant d'armes » ;

— Les Français ne connaissent pas Albert Schweitzer que les Américains appellent le plus grand homme du monde ;

— Messaline aux assises ;

— Une nouvelle inédite de Jacques Deval, des dessins d'Aldebert et de Salo, les histoires de la semaine, les potins des coulisses et un match piquant entre Blanchar et Francen, dans le film « Après l'amour ».

Une grande enquête sur la gabegie officielle

L'ETAT CHERCHE DE L'ARGENT ?... EN VOILA !

Le temps aussi, c'est de l'argent !

CESSEZ DE FAIRE attendre les Français aux guichets des administrations

Ces heures perdues pourraient être des heures de travail

Par Gaston BONHEUR

L'ETAT cherche de l'argent, c'est bien. Mais il faut se défendre de voir le problème par l'étroite ouverture d'un guichet.

L'économie qui consiste à faire retourner des enveloppes par un employé que l'on paye au « minimum vital » est le type de l'économie « coûteuse ». C'est pourtant celle-là que préconisent souvent des chefs de service conscients et organisés. On gagne aussi 1 fr. 30 par flacon de colle — paraît-il ! — à la fabriquer soi-même avec de l'eau chaude et de la gomme arabique — et certains bureaux, en l'an de grâce 1947, font « leur » colle. Aux écritoires, on attache les porte-plumes avec des ficelles... Les P.T.T. avaient un moment imaginé une économie géniale qui consistait à faire apporter par le client la feuille de papier dont il a besoin pour rédiger son télégramme.

Cet article est avant tout une supplique : que l'Etat cesse de nous faire perdre notre temps lorsque, bien contre notre gré, nous nous adressons à ses bureaux. Et qu'il cesse aussi de gâcher les journées de ses propres employés. Car le temps des Français surchargés d'obligations, le temps d'une population laborieuse, cela représente BEAUCOUP D'ARGENT.

C'est devenu, dans chaque famille, un reflexe. Avez-vous un mandat à expédier, ou bien une lettre recommandée ? Devez-vous toucher votre pension, solliciter un visa, une carte d'identité ? Est-ce le moment de renouveler vos titres d'alimentation ? Avez-vous la prétention de payer vos impôts, d'apporter de l'argent à l'Etat ? Avec résignation vous vous préparez à piétiner, parfois des heures, devant un ou plusieurs guichets, parce que ces guichets sont ceux de la France et que l'Administration a coutume de « faire attendre ».

Derrière ces guichets, il y a des fonctionnaires mal payés, parfois inefficaces et tatillons, parfois, au contraire, pleins de bonne volonté, mais débordés par leur tâche et qui paraissent résignés, eux aussi, à ce que la machine bureaucratique, dont ils sont un rouage, soit d'un déplorable rendement.

Il est temps que, dans tout le pays, cette résignation cesse. Il est temps que la mairie, le bureau de poste, le bureau des assurances sociales, les préfectures et sous-préfectures, les ministères eux-mêmes, commencent de fonctionner au rythme efficace d'une maison bien gérée, au tempo moderne du XXe siècle, qui n'est pas celui des plumes d'oie, mais celui des machines à écrire, du téléphone automatique, des avions plus rapides que le son et de l'énergie atomique.

Certes, l'Etat possède bien quelques mairies ou bureaux « modèles », d'aménagement récent, où un effort de rationalisation a été fait. Mais, le plus souvent, dès que l'on pousse la porte, à la peinture marron écaillée, de notre vieille Administration — où pend une pancarte erronée, bien que deux fois rectifiée — on se trouve soudain transporté dans ce monde solennel et inquiétant de l'Absurde, cher à Kafka, dont on ne sait s'il fait rire ou s'il fait peur. Ici, l'Etat règne au ralenti et les heures, interminables, se traînent. Ici, c'est l'attente, sur les banquettes lépreuses, ce sont les corridors à l'infini...

— J'ai attendu CINQ heures au bureau d'Assurances sociales de mon quartier pour me faire rembourser une partie de mes frais de médecin et de pharmacien, me disait une jeune femme, enceinte de six mois. Et ma « priorité » de future maman ne jouait pas, car la plupart des « clientes » qui se trouvaient là étaient dans la même situation que moi !

SUITE PAGE 3

GANDHI s'affaiblit

LA NOUVELLE-DELHI, 16 janvier — Soutenu par sa petite-fille, Manu Gandhi, le mahatma a tenté de se lever de la natte où il repose depuis trois jours, voué à la mort par son jeûne volontaire. Il n'a absorbé depuis le début de son nouveau calvaire, que trois litres d'eau chaude. Son état de faiblesse est extrême.

Quittant sa retraite parisienne

M. X... chef de gang des faux dollars de CABRIÈS est arrêté

Il n'avait pu s'empêcher d'assister à Marseille au match de football R. C. Paris - O. Marseille

Les policiers s'en doutaient et...

VOIR PAGE 3

CE SOIR à 20 h. 45 sur RADIO-LUXEMBOURG
écoutez J.-J. VITAL présenter le
PELE-MELE CADORICIN
avec BOURVIL et
pour la 1ère fois sur les ondes européennes,
Les extraordinaires VAGABONDS de
BORAH MINNEVITCH

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20	La Valkyrie.
Opéra-Com.	20,30	Suite Fantastique.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Femmes savantes.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Les Affaires sont les Affaires.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim
Bouff.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Le Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Procès d'O. Wilde.
Com.-Wagr.	21	Une Petite Rosse.
Daunou	21	3 garçons 1 fille.
Edouard-VII		Relâche.
Européen		Relâche.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot		Relâche.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s.un mur.
Michodière	20,45	Le Sexe faible.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Balzy	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Les Epiphanies.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Hom. à l'américaine.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	21	Le Temps de vivre.
Potinière	21	Jeu de Dame.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.		Relâche.
St-Georges	20,45	Un hom. c. l. autres.
Th. de Paris	21	Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés		Relâche.
Verlaine		Relâche.
Vx-Colomb.	21	Le Voyage en calèche

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino		Relâche.
Cas. Montp.	21	Miss Cow-Boy.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,30	Rev. Rip, Ch. Trenet
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette !
Deux-Ânes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Martini.
Trois-Baudets	21	Marshall nous voilà

CIRQUES

Cirque d'Hiver		Relâche.
Medrano	21	Borrah Minevitch.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor	Amants d.Pt-St-Jean
Auberi-Palace	Une nuit à Tabarin.
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	Café de Paris.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinécran	Diamant de 100 sous
Ciné Etoile	L.voleur s.porte bien.
Clichy Palace	Les Maudits.
Colisée	Le beau voyage.
Empire	Amants d.Pt-St-Jean
Gaumont-Théâtre	Une nuit à Tabarin.
Helder	Un Flic.
Impérial	Diamant de 100 sous
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Les Jeux sont faits.
Marivaux	Les Jeux sont faits.
Moulin-Rouge	La Grande Maguet.
Max-Linder	La Grande Maguet.
Olympia	La Grande Maguet.
Normandie	La Grande Maguet.
Paramount	Le beau voyage.
Portiques	Diamant de 100 sous
Régent Caumartin	Nid d'espions.
Royal-Hauss. (St.)	Cage aux rossignols
Scala	Un Flic.
Studio Etoile	Quadrille.
Vivienne	Un Flic.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Apollo	Loona l.Sauvageonn.
Artistic	Péché mortel.
Avenue	Raisins de la colère.
Broadway	Dames de Shanghaï.
Bonaparte	Rend.-vs avec l.crim.
Caméo	Eve éternelle.
César	Quel pétard !
Ciném. Ch.-Elysées	Dumbo.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Club des Vedettes	Les Ecumeurs.
Delambre	Crime d.Mme Lexton
Elysées-Cinéma	L.d.Barry ét.un.dam.
Ermitage	Lame de fond.
Gaîté-Clichy	Week end au Wald.
Gaîté-Rochech.	Johnny Apollo.
La Royale	Dame de Shanghaï.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	Arrivé d.l. 5e avenue
Napoléon	Crime d.Mme Lexton
New-York	Etoile de ballet.
Pagode	Fact. son. touj. 2 fois
Paris	Eve éternelle.
Radio-Ciné Opéra	Dumbo.
Studio Raspail 216	L'Am. vient en dans.
Studio Universel	Rosie l'endiablée.
Triomphe	Chevaliers du Ciel.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Dame de Shanghaï.
Cinémonde	Dame de Shanghaï.
Cinépresse Ternes	Lady Eve.
Eldorado	Du Sang sur la piste.
Français	Lame de fond.
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Les Images	Lame de fond.
Le Lynx	Du Sang sur la piste.
Midi-Minuit Poiss.	Joe Palook.
Palace	Crime d.Mme Lexton
Pax	Révolte à bord.
Pereire Palace	Mon épouse favorite.
Plaza	Heureux mortels.
Radio-Ciné Montp.	Divorce de Lady X.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Raisins de la colère.
Royal-Haus. (Club)	Roomerang.
Royal-Haus. (Mél.)	Raisins de la colère.
Studio 28	Le Bal des Sirènes.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	La Maison Rouge.

PLUS DE DEUX MILLIONS POUR UN REMBRANDT

CHISLEHURST, 16 janvier.— Au cours d'une vente aux enchères de toiles anciennes et modernes à Chislehurst, un amateur a offert 4.250 livres (2.142.000 fr.) pour l'*Homme au grand chapeau*, de Rembrandt.

Quelques minutes avant, le même amateur avait acquis pour 5.000 guinées (2.520.000 fr.) une toile de Constable. (A.P.)

MADELEINE ROBINSON

Il'émouvante interprète de l'excellent film de Roger RICHEBE « LA GRANDE MAGUET » qui passe actuellement au NORMANDIE - OLYMPIA - MOULIN ROUGE - MAX LINDER

CIRQUE D'HIVER
Le nouveau programme de
BOUGLIONE
surpasse tout ce qu'on a pu voir
Devant le triomphal succès
PROLONGATION DES
TIGRES ROYAUX
La plus grande sensation du siècle
LE SAUT DE LA MORT
exécuté par Mme REYNIRS
15 NOUVELLES ATTRACTIONS POUR LA 1re FOIS A PARIS
et
Les CLOWNS ALEX et ZAVATTA
PIPO et RHUM
Tous les soirs à 20 h. 45
Matinées : jeudi, samedi 15 h.
Dimanche : 14 h. - 17 h.

STUDIO DE L'ÉTOILE
14, Rue Troyon, PARIS ÉTO. 19-08
Panthéon Dist.
"SINOVIA"
L'ÉVADÉ DE LA POTENCE
V.O
1er grand film Letton

DELAMBRE
METRO RAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE
METRO MONTMARTRE - VERS FRANC
NAPOLÉON
METRO ETOILE - VERS ORIG.
Un drame angoissant !
JOAN FONTAINE
DANS
UNE PRODUCTION SAM WOOD
LE CRIME DE Mme LEXTON
"IVY"
avec
PATRIC KNOWLES . HERBERT MARSHALL
RICHARD NEY
MISE EN SCÈNE DE
SAM WOOD
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart
MAIS N'TE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE
de FEYDEAU
UN JEUNE HOMME PRESSE
de LABICHE
LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT
de COURTELINE

COMEDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile. - ETO. 52-32
PALAU joue
UNE PETITE ROSSE
Deux heures de fou-rire
Orchestre : 200 fr. - Balcon : 150 fr.

MAYOL
SAMEDI 17 - En MATINEE à 15 h.
1re de la Nouv. Revue « NU... 48 »
20 VEDETTES
et les MAYOL'S PIN UP GIRLS
Tous les jours 15 h. et 21 h.

Une pièce émouvante sur la tragédie d'une Reine et la chute d'un Régime...
...un décor et des costumes splendides, une interprétation hors de pair avec Michèle Alfa, Marie Déa, Jean Marchat et Bernard Lancret dans « MARIE-ANTOINETTE » au Théâtre Sarah-Bernhardt. Trente représentations seulement, à partir du 17 janvier. Louez vos places immédiatement.

EUROPEEN 50 à 200 fr. 8am. lund. matinée tarif réduit
DUVALLÈS dans 3 heures de rire Poussin

LORD-BYRON PLAZA
8 Bd. de la MADELEINE
Si vous avez aimé
BREVE RENCONTRE
Allez voir
HEUREUX MORTELS
(THIS HAPPY BREED)
EN TECHNICOLOR
ou vous retrouverez
NOEL COWARD, DAVID LEAN
CELIA JOHNSON
vedette du Palmarès 1947
NATIONAL BOARD OF REVIEW
pour son inoubliable création dans
HEUREUX MORTELS

2. Paris-presse (c)

UN GRAND REPORTAGE DE MERRY BROMBERGER

CHINE la guerre civile

— APRÈS VINGT ANS DE COMBAT —

mobilise encore 8 millions d'hommes

DES GENERAUX CORROMPUS ACHETENT DES IMMEUBLES AVEC LA SOLDE DE LEURS SOLDATS

MON premier contact avec la guerre de Chine fut une sensation délicieuse. J'étais au cœur de Shanghaï, sur le pas de la porte d'un de mes amis, gros agent immobilier. Autour de nous, les énormes buildings bâtis par les Blancs portaient des enseignes toutes neuves en chinois, les noms des firmes chinoises qui remplaçaient dans leurs meubles les maisons anglaises, américaines, françaises en déroute.

Nankin Road charriait son flot quotidien de sueur jaune : coolies en loques hâlant d'énormes fardiers ; hommes-chevaux des pousse-pousses, en nage sous leurs chapeaux pointus, trainant les ventres pesants des spéculateurs jaunes en robe bleue ou des grappes de « sing-song girls » en robes chinoises très haut fendues, cuisses au vent ; cargaisons humaines emplées dans des boîtes de sapin sans fenêtre ni aération : les bus de Shanghaï.

Une subtile transaction

Un froissement de velours annonça l'arrêt, devant la porte, des pneus neufs d'une Studebaker. Un parfum subtil, une brise de Paris, précédait une petite statue de porcelaine, moulée dans une longue robe de soie verte brodée d'or, accusant en les déformant par la taille trop basse, des formes exquises. Coiffée à miracle, presque blanche de teint, les traits écrasés mais délicats, elle s'avançait avec des grâces de Saxe animé.

— Excusez-moi, me dit mon ami, un grosse cliente. Et si pressée... La femme du général Li, qui commande un groupe de divisions sur le front nord. Elle vient m'acheter un immeuble.

» Cela vous surprend ? Oui, un général chinois gagne 500.000 dollars par mois, c'est-à-dire 4 dollars américains : 480 francs... Mais ma visiteuse apporte la solde des troupes. Les soldats ne seront payés qu'avec deux ou trois mois de retard, ils sont habitués. Dans deux mois, le dollar américain vaudra chinois qu'aujourd'hui. Entre un deux ou trois fois plus de dollars achat et une revente d'U.S. dollars. Il y a l'immeuble du général. Pardonnez-moi encore, c'est pressé. »

La générale de porcelaine passa dans une bouffée d'odeur suave.

Il me sembla pourtant qu'il se mêlait à son parfum un petit fumet lointain, un de ces relents de charnier qui flottent dans la grande plaine chinoise, sur les immenses cimetières militaires, moutonnant à l'infini, où dorment sous quelques pelletées de terre, dérangés par les chiens errants, des régiments de morts qui n'ont pas été fauchés par les balles ni par les bombes, mais par la faim.

La guerre fantôme

J'ai survolé le front chinois. Je n'ai pas eu besoin pour cela de revêtir mon uniforme de correspondant de guerre. Il n'y a pas de correspondants de guerre en Chine, pas d'observateurs étrangers. Les 700 membres de la mission militaire américaine officiellement chargés d'instruire l'armée chinoise n'ont pas le droit d'aller au front. Il n'y a même pas de communiqués officiels.

J'ai pris tout simplement l'avion pour Pékin. L'avion est l'unique moyen de transport usité en Chine. Il n'y a plus de chemins de fer que par petits bouts, souvent non raccordés entre eux. Plus de routes, même entre Shanghaï et Nankin, la capitale toute voisine, parce qu'il n'y a plus de ponts.

L'avion de Pékin passe trois ou quatre fois au-dessus du front. On m'avait retiré mon appareil photographique. Précaution bien inutile. J'ai eu beau écarquiller les yeux, observer les pistes, les fleuves, les voies ferrées. Je n'ai rien vu. Pas une tranchée, pas un convoi, pas même ces noires destructions qui situent la guerre « civilisée ». Pas de trace des 5 millions de soldats Tchang Kai Chek. Je n'ai rien vu parce qu'il n'y a rien à voir dans la guerre chinoise.

Nul ne sait exactement où elle se déroule pas même les états-majors. Les cartes ne servent à rien. D'abord, personne ne peut les lire, parce que les noms ont été changés tantôt par les nationalistes, tantôt par les communistes. La moindre bourgade appartient, selon les dépêches contradictoires, aux deux adversaires à la fois sous trois noms différents. D'ailleurs les « lignes » n'existent pas. Dans les régions disputées, les nationalistes tiennent, en principe, les villes tandis que les communistes battent la campagne alentour.

Dans le Turkestan chinois, dont les frontières, avec le Turkestan soviétique, sont imprécises à 400 kilomètres près, le gouverneur appela au secours cet été. Il était attaqué par des avions russes. Nankin protesta à Moscou, arma un avion pour envoyer deux ministres sur le lieu de l'incident. L'avion ne partit pas. Le gouverneur jugeait inopportune la présence des ministres.

Les cartes impossibles

Le gouvernement nationaliste possède sous son autorité, souvent nominale, la rive droite du Yang-Tsé, le fleuve qui dans son coude de géant embrasse la vieille Chine. Au delà, on ne sait plus. Le Thibet ne reconnait pas les passeports chinois.

Sur la rive gauche du fleuve, les communistes occupent les neuf dixièmes de la Mandchourie, une partie du Shahar dont ils ont pourtant perdu Kalgan, l'ancienne capitale rouge, la plus grande partie du Jehol, des parties du Suiwan, du Ningha, une zone du Nangsu, certains points du Shensi (dans lequel ils ont abandonné Yennan, la seconde capitale rouge), une part du Seizwan. Ils sont aux portes de Pékin. Ils menacent continuellement Tien-Tsin. Ils ont presque encerclé Moukden.

Mais la capitale de Mao Tseu, le leader communiste, est une ville invisible. C'est quelque part dans le nord de la Chine un émiettement de bureaux dispersés entre plusieurs bourgades et quelques fermes reliées par téléphone, toujours prêt à se disperser, à s'évanouir en cas de raid ennemi ou de bombardement aérien.

Les cartes de la guerre chinoise sont pratiquement impossibles à dresser. La raison en est simple. Cette guerre qui mobilise huit millions d'hommes est une immense guerilla. Dans le nord de la Chine, les nationalistes tiennent une partie des villes et s'efforcent de conserver les tronçons de voies ferrées encore en service. Mais, sortis des murailles et des blockhaus, ils sont en pays ennemi. Les bandes communistes rallient des villages en y procédant au partage des terres, au massacre des propriétaires et en organisant des milices villageoises pour défendre la révolution.

Quand le général Marshall quitta la Chine (où il avait tenté vainement, à Pékin, la réconciliation des nationalistes et des communistes) pour devenir secrétaire d'Etat à Washington, Tchang Kaï Chek annonça qu'il se félicitait d'avoir enfin les mains libres et qu'il allait en finir en trois mois avec les « bandits communistes ».

En trois mois, en effet, il prit 160 villes, mais les trois mois suivants, les communistes en prirent 120. Puis le maréchal reprit encore 90 villes. Il n'est pas plus avancé. Il est sur le point de perdre complètement la Mandchourie et ses arsenaux.

Depuis vingt ans, il en est à la seizième offensive d'extermination des «bandits rouges». Mais ceux-ci alignent aujourd'hui contre lui deux à trois millions d'hommes. Sans parler des bandits qui pratiquent le communisme pour leur compte personnel entre les deux armées, qui prennent aussi leurs villes et domestiquent leurs villages.

Quelques semaines après ma rencontre avec la générale de porcelaine, le hasard m'a mis en présence d'un officier du général Li. Un capitaine fort distingué. Il faisait la quête auprès de ses amis à Nankin pour regagner son armée, parce que sa solde mensuelle se montait à quelques 240 francs et que ses frais de route étaient de l'ordre de 30 centimes par jour. Il n'avait pas d'ailleurs été payé depuis quatre mois.

Je croyais savoir pourquoi. Je lui demandai des nouvelles de son groupe de divisions. Il me déclara qu'elles n'étaient pas mauvaises, sauf un manque total de souliers et une privation absolue de munitions.

— Le gouvernement est très pauvre, me dit-il, si les banquiers chinois sont très riches. Notre général a eu la sagesse d'alléger ses effectifs. Nos divisions sont momentanément de 200 hommes. En partageant à 200 les rations de 20.000, nous arrivons à vivre assez confortablement.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Merry Bromberger).

Voici la carte des opérations en Chine. En grisé la zone contrôlée par les communistes, les flèches indiquant la direction de leurs récentes offensives.

Prochain article :
La « règle du jeu » de la guerre chinoise

A l'Auberge du Dragon volant

Un roman de JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par M. ARNAUD

CHAPITRE XV

Faut-il croire les magiciens ?

C'EST bien volontiers que je le suivis, on peut le supposer. Le marquis me présenta, en faisant une allusion très bien tournée à mon heureuse intervention à « la Belle Etoile ». Le comte me couvrit de fleurs et finit par me dire, ce qui me plut davantage encore :

— La comtesse est dans le salon voisin, en train de bavarder avec sa vieille amie, la duchesse d'Argensaque ; je vais aller la chercher dans quelques minutes et, lorsque je la ramènerai ici, elle fera votre connaissance.

» Je vous remercie encore, monsieur, pour l'aide que vous nous avez apportée avec tant de courage à un moment où nous nous trouvions dans une situation fort désagréable.

— Il faut, vraiment, que vous parliez au magicien, dit le marquis au comte de Saint-Alyre. Cela vous amusera follement. Je l'ai consulté, moi, et je vous assure que jamais je me serais attendu à de telles réponses ! Je ne sais que croire.

— Réellement ! répondit le comte. Alors, il faut, à tout prix, essayer.

Nous nous approchâmes tous les trois du côté du palanquin devant lequel se tenait le magicien à la barbe noire.

Un jeune homme, en costume espagnol, qui venait de conférer avec le conjurateur, en compagnie d'un ami, était en train de dire, au moment où nous passâmes près de lui :

— C'est une ingénieuse mystification ! Qui est-ce qui est dans le palanquin ? Il semble connaître tout le monde !

Le comte, masqué en domino, s'avançait avec nous, d'un pas raide, vers le palanquin. Les serviteurs chinois maintenaient un espace libre devant celui-ci, et les spectateurs se pressaient en cercle alentour.

L'un de ces hommes, celui qui avait précédé le cortège, une baguette à la main, s'avança, tendant la main, paume tournée vers le haut.

— Vous voulez de l'argent ? demanda le comte.

— De l'or, répondit le serviteur.

Le comte lui mit une pièce de monnaie dans la main, et le marquis et moi fûmes invités à en faire autant lorsque nous pénétrâmes dans le cercle. Nous donnâmes, en conséquence, notre obole.

L'assistant était debout à côté du palanquin dont il tenait d'une main le rideau de soie. Il avait la tête baissée et sa longue barbe d'un noir de jais descendait sur sa poitrine. Son autre main se crispait sur la baguette noire, ses yeux étaient baissés, comme tout à l'heure, et regardaient fixement le sol. Le visage semblait absolument sans vie. Vraiment, je n'ai jamais vu de visage aussi immobile, sauf dans la mort.

La première question que posa le comte fut la suivante :

— Suis-je marié ou célibataire ?

Le conjurateur tira vivement le rideau et tendit l'oreille vers un Chinois richement habillé qui était assis dans la litière. Puis, après avoir retiré la tête et refermé le rideau, il répondit :

— Marié.

Le même cérémonial fut observé chaque fois, si bien que l'homme à la baguette noire se révéla être non un prophète mais un médium qui transmettait, semblait-il, les paroles de quelqu'un de plus grand que lui. Deux ou trois questions suivirent, dont les réponses parurent amuser beaucoup le marquis, mais dont le sel m'échappa, car je ne savais à peu près rien des particularités et des aventures du comte.

— Ma femme m'aime-t-elle ? demanda plaisamment celui-ci.

— Autant que vous le méritez.

DEMAIN :
J'écoute l'oracle

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

1815. La victoire des Alliés sur Napoléon vaut à la France une invasion de touristes étrangers. Parmi eux, Mr. Beckett, jeune gentleman anglais, se rend à Paris. Sur la route, il se lie avec un mystérieux gentilhomme et se trouve mêlé à une aventure qui lui vaut de tomber amoureux d'une jeune femme : la comtesse de Saint-Alyre. Désormais, il n'a qu'un souci : la retrouver. Le marquis d'Harmonville, cet ami de rencontre, va peut-être l'y aider... La providence s'en mêle aussi. Et la comtesse pointe à l'horizon.

DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 - Ouvert toute la nuit

LA CRITIQUE est ouverte sur la scène...
Pour les candidats au certificat d'études
MARIE-ANTOINETTE
pleure et trépigne

Louis XVI : Jean MARCHAT

DECIDEMENT, cette pauvre Marie-Antoinette est la plus malchanceuse des reines de France. Rien ne lui aura été épargné. Et elle ne méritait certes pas le traitement que lui font subir Mme Marie-Louise Villiers et M. Philippe Erlanger.

Je me souviens d'un dessin humoristique où l'on voyait deux sans-culotte échanger les propos suivants : « Tiens ! C'est aujourd'hui le 14 juillet 1789. » « Oui, faisait l'autre. Si on en profitait pour prendre la Bastille ? » Le premier acte m'a fait penser à cette boutade... A rebours... Entourée par ses courtisans, qui gloussent, caquettent — ce n'est pas une cour, c'est une basse-cour — la malheureuse reine n'est qu'insouciance, jusqu'au moment où on lui apprend que la Révolution, la vraie, l'authentique, vient de commencer.

Dès cet instant, ce n'est plus une souveraine, c'est une fontaine. Et il faut — qui l'eût cru ? — que ce soit l'indolent Louis XVI qui vienne (après avoir, sans doute, mangé les épinards de Popeye) la réconforter. Cela ne servira à rien... Au troisième acte, cela s'aggrave. La reine fait à Fersen une scène digne d'Henry Bataille. Non sans nous livrer la clef des événements : ce sont les Polignac qui sont les grands responsables de l'émeute. Et c'est à eux que nous devons notre Fête nationale...

Dessins de scène par BERINGS

Avoir réussi à rendre horripilante l'une des femmes les plus émouvantes de notre Histoire est un joli tour de force. Michèle Alfa et Jean Marchat font ce qu'ils peuvent. Ce n'est pas leur faute si on leur fait jouer « M. et Mme Denis à Versailles ». Marie Déa a dû faire retraite chez l'abbé Delille.

Marie-Antoinette Michèle ALFA

Ce cours du soir illustrera avantageusement le manuel des candidats au certificat d'études.

Max FAVALELLI.

...et sur l'écran

Monsieur Verdoux

L'HOMME génial, dont le destin se confond avec celui du cinéma, a essayé de s'évader de lui-même. Il a voulu tuer Charlot, le merveilleux clown douloureux de nos heures claires, en le remplaçant par M. Charles Chaplin, dit Monsieur Verdoux, dandy précieux et nourri de paradoxes, cultivant les roses et caressant les bêtes, bon époux, bon père et Barbe-Bleue méthodique.

Mais on ne quitte pas sa propre peau comme un vêtement trop porté. Sous le déguisement de Monsieur Verdoux, et malgré tous les efforts de son créateur, Charlot reste Charlot.

Mais lorsqu'il s'érige en tribun, lorsqu'il cherche à nous montrer son héros comme une victime de la cruauté des hommes, lorsqu'il prend l'univers à témoin des malheurs de Verdoux... et des siens propres — en se servant d'une sentimentalité facile et d'une démagogie pour réunion publique — alors nous ne le suivons plus.

Mélange de désespérance et de mégalomanie, « Monsieur Verdoux » déçoit presque autant qu'il émeut. Mais nous devons à Chaplin trop de merveilleux souvenirs, trop de richesses qui dorment en nous.

Claude HERVIN.

GAUMONT Palace & REX
UNITED ARTISTS
REX Permanent : Semaine 13 h. 30 à 24 h. - Dimanche 12 h. à 24 h.
GAUMONT-PALACE Semaine perm. 14 h. à 19 h. Soirée 20 h. 30 Dimanche permanent 14 h. 30 à 24 h.
SALLES CHAUFFEES

VOUS OUBLIEREZ LES NOUVELLES MESURES FISCALES, en allant rire avec ALERME, J. FUSIER-GIR, Fél. OUDART, Pierre MINGAND, F. SARDOU, Milly MATHIS, Ray. GALLE et Michèle PHILIPPE, les joyeux interprètes du « VOLEUR SE PORTE BIEN ». En exclusivité au CINE DE L'ETOILE, 131, Champs-Elysées. Permanent de 14 h. 30 à 24 h.

Aujourd'hui !
ELDORADO V.F
LE LYNX PLACE PIGALLE V.F

du Sang sur la Piste
(TRAIL STREET)
avec
RANDOLPH SCOTT · ROBERT RYAN · ANNE JEFFREYS
Réalisation de Ray Enright
RKO RADIO FILMS

COLISEE : Paramount

MARBEUF PERMANENT DE 14 A 15 A MINUIT
GALE STORM VICTOR MOORE
GRANDE REALISATION DE ROY DEL RUTH
C'est Arrivé dans la 5ème Avenue

RESTAURANT - CABARET
AMBASSADEURS
4, avenue Gabriel ANJ 27-80 et 27-81
A PARTIR DE 22 h. UNE PLEIADE DE VEDETTES
dans un
SPECTACLE de VARIÉTÉS
et dans un
SPECTACLE sur GLACE
THE DANSANT TOUS LES JOURS

LIDO
2 spectacles différents
Dîners dansants 21 f.
ELY. 11-61 et 62
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
Les BERNARD
Les CHARLIVEL

Un drame de l'épouvante aux Assises du Gard

La tête de Marius RODEILLAT

qui massacra les fermiers du mas de Lauze dépend de la conclusion des experts

qui ne sont pas d'accord sur la responsabilité mentale de l'accusé

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL HENRI BECRIAUX.)

NIMES, 16 janvier.

LA première audience du sensationnel procès qui a commencé ce matin aux Assises de Nîmes, a été tout entière consacrée à l'audition des médecins psychiatres : Marius Rodeillat, l'assassin de la famille du mas de Lauze, est-il fou ? Doit-il être emprisonné ou interné ?

Quant à cette tragique histoire, dont l'accusé d'aujourd'hui fut le seul acteur, elle nous est rappelée par le commissaire de police Martin qui fit les premières constatations.

Voici deux ans, à l'aube du jour de Noël 1945, un berger trouvait sur le seuil du mas de Lauze, ferme des environs de Nîmes, le cadavre du fermier Fernand Sallier, 42 ans, abattu d'une rafale de mitraillette.

Le berger affolé courut avertir la police, à la mairie de Nîmes.

Quand on ouvrit la porte de la ferme silencieuse, un spectacle horrible apparut : toute la famille avait été massacrée. Dans la grande pièce qui sert de cuisine, la fermière, Irma Sallier, 43 ans ; son fils René 18 ans, et ses deux fillettes Marie, âgée de 10 ans et Anne-Marie, âgée de 6 ans, gisaient dans leur sang, tous criblés de balles.

L'assassin, pour s'assurer que ses victimes étaient bien mortes, avait égorgé la mère et les deux fillettes. La plus jeune cependant, par miracle, respirait encore. Elle a été sauvée.

Aucun indice ne fut découvert, et ce quintuple assassinat serait peut-être resté impuni si, six mois plus tard, les inspecteurs de la sûreté nimoise n'avaient été amenés, en enquêtant sur un vol de légumes, à interroger le gérant d'un petit étal, aux Halles centrales de Nîmes.

— Nous savons tout, dirent les inspecteurs en l'abordant.

L'homme se troubla aussitôt et, devant les policiers abasourdis, il fit le récit détaillé de la tuerie du mas de Lauze qu'il avait perpétrée seul, sans rien voler, pour satisfaire un désir incoercible de tuer.

Cet assassin, qui a trente ans à peine, se nomme Marius Rodeillat.

L'audience

Après le commissaire Martin, le docteur Isarak, médecin chef de l'hôpital psychiatrique de Montdevergues, vient à la barre. Il atteste que l'examen de l'accusé a donné des preuves indiscutables de sadisme et que l'intelligence de ce garçon de 30 ans est celle d'un enfant de neuf ans.

— Il est irresponsable, conclut-il.

Puis c'est au tour du professeur Planque, de la Faculté de médecine de Toulouse :

— Rodeillat a été soumis à trois reprises au sérum de vérité. C'est un être anormal, mais non aliéné. Il est anormal dans l'ordre affectif, ela se manifeste par sa tristesse et ses quatre tentatives de suicide. Il peut être un simulateur, mais il ne peut être considéré comme irresponsable.

On sait que ce fut à la suite de cette contre-expertise que Rodeillat comparaît en accusé devant la Cour.

De cette querelle d'experts dépend la tête de l'accusé.

3 ASSASSINS POSSIBLES pour le meurtre du " Cambi "

Aux jurés de la Seine de résoudre cette énigme

L'assassinat de Mlle Fenestre, tuée au bar « Cambi », avenue de Picpus, le 21 septembre 1945, reste encore énigmatique. Trois hommes peuvent être l'assassin. Un légionnaire que la police n'a jamais identifié, l'Américain Cash, condamné dans son pays, pour une autre affaire, à la prison perpétuelle, et le Français Jacques Provence.

Après avoir cherché pendant un certain temps la boutique propice à leur coup de main, les bandits étaient entrés, revolver au poing, dans le bar, en criant : « Haut les mains ! » Tandis qu'un quatrième personnage montait la garde à la porte, Provence rassembla les clients dans le fond de la salle, s'empara des 20.000 francs que contenait le tiroir-caisse, puis commença à fouiller les personnes présentes en leur dérobant leurs objets précieux.

Aucune des victimes ne peut pourtant dire de façon certaine quel est celui d'entre les trois qui, en arrachant à Mlle Fenestre, son bracelet en or, lui logea une balle entre les deux yeux.

Provence et Jurquet ouvriront, aujourd'hui, la session d'assises de ce mois ; ils seront respectivement défendus par Mes René Perrot et Raymond Hubert.

Hubert EMMANUEL.

PRIX SAINTE-BEUVE à Armand Hoog et Antonin Artaud

Le Prix Sainte-Beuve du roman a été décerné ce matin à M. Armand Hoog pour son roman *L'Accident*.

Le Prix Sainte-Beuve des essais a été décerné à M. Antonin Artaud pour son ouvrage *Van Gogh* ou *Le Suicide de la société*.

L'ENFANT PRODIGUE DE TOULOUSE EST RETROUVÉ A LOURDES

Il était parti pour tenter la " belle aventure " en emportant les 700.000 francs de l'oncle Alazet

TOULOUSE, 16 janvier (dépêche « Paris-presse »).

LE jeune Pierre Lestage, âgé de 16 ans, qui avait disparu de chez son oncle, M. Alazet, le 14 décembre dernier, en emportant une somme de 700.000 francs en argent, vient d'être retrouvé à Lourdes. Il était descendu seul à l'hôtel, sous une fausse identité.

C'est par un mot, que le jeune fugitif avai tplacé en évidence sur une table, que M. Alazet fut mis au courant de cette fugue.

« Je viens d'être victime d'une agression. Mes agresseurs m'emmènent avec eux. Ils se sont emparés d'une cassette... »

Depuis, le silence. Le jeune Lestage n'avait plus donné signe de vie. L'oncle, les amis, la police avaient fouillé la ville, les faubourgs, tous les endroits où le jeune étudiant de 16 ans avait l'habitude de se rendre. On questionna, en vain, ses camarades et ses flirts. Le signalement (lunettes, 1 m. 60, cheveux châtains) fut diffusé dans toute la région.

L'hypothèse de la fugue, en compagnie de quelque dulcinée désireuse de mener grande vie, était retenue comme la plus plausible.

Pour ramener l'enfant prodigue, deux fonctionnaires de Toulouse sont partis pour Lourdes. Il semble bien qu'il n'y ait pas eu rapt, comme le mot l'aurait laissé supposer, mais que l'enfant a quitté le domicile de son oncle... pour vivre une belle aventure, qui dura tout de même un mois...

TROIS HOMMES ARMES DE MITRAILLETTES se sont introduits dans les bureaux de la Société des Aciéries de Longwy et ont obligé le directeur à leur remettre une importante quantité de bons monnaie-matière.

TRENTE MILLE TONNES de céréales venant d'Amérique du Sud, sont attendues à Dunkerque.

M. X... chef de gang

MARSEILLE 16 janviers (de notre correspondant particulier).

Depuis le 25 septembre dernier, la police parisienne recherchait le mystérieux M. « X... », ou, plus précisement Stenca, principal organisateur de l'affaire des faux dollars de Cabriès.

A la gare Saint-Charles, à Marseille, vers 19 h. 35, hier soir, le rapide de Paris allait s'ébranler, lorsqu'un couple franchit rapidement le portillon d'entrée. Le conducteur laissa faire, mais quelqu'un s'interposa soudain : c'était un inspecteur des services du commisaire spécial Truchi, qui passait bientôt les menottes au trop fameux M. X., alias Stenca Joseph-Louis, né le 18 juillet 1896, à Marseille.

Comment le policier avait-il été amené à exercer cette surveillance ?

Stenca, pour son malheur, est grand amateur de football et fervent supporter de porter de l'Olympique de Marseille. Et le club phocéen jouait hier après-midi contre le Racing Club de Paris, au stade-vélodrome...

Monsieur X. ne pouvait manquer d'assister à ce match. C'est ce qui le perdit !

Il y a 48 heures déjà, un inspecteur avait aperçu à Marseille une grande femme élégante, d'un certain âge, mais très belle encore, et qu'il savait être la femem de Stenca. On ne l'avait pas revue à Marseille depuis le 25 septembre.

Monsieur X..., comme l'avait pensé l'inspecteur, avait accompagné son épouse à Marseille.

Stenca a été conduit à la police mobile. C'est un vieux cheval de retour : il a déjà été condamné le 4 août 1939, pou des vols de caisses de Pippermint et de pneus à Marignane. En août 1941, pour contrefaçon de sceaux officiels, il fut condamné à 20 ans de travaux forcés, mais relâché à la Libbération. Dès lors, il s'intéressa aux devises étrangères.

Ce fut lui qui acheta le matériel d'imprimerie à Paris, finança ses complices, loua la villa de Cabriès et surveilla la fabrication des fausses devises.

M. X... s'appelle en réalité Sflentad. Ayant échappé à la police dans le Stade même, il devait se faire prendre à la gare Saint-Charles, au moment où il s'apprêtait à regagner Paris pour continuer à s'y cacher.

ravitaillement

Œufs de Hollande 2 œufs frais de Hollande contre le reçu du coupon n° 38 de la feuille semestrielle.

Confitures E. J et A de la Seine, du 16 janvier au 15 février, 500 gr. de confitures chez un détaillant de leur choix contre DH de décembre.

mots croisés

PROBLEME N° 750

HOR. — 1. Arrose l'ancienne capitale du comté de Cornouailles. Héros de Shakespeare. — 2. Sport. Pour un bouchage hermétique. — 3. Ensemble de chanteurs. Il peut être faux. — 4. Battu par les Alliés. Signe musical. — 5. Personne agitée. — 6. Assumer. — 7. Ancien. Carte. — 8. Pour éviter une répétition. Plante consacrée à Vénus. — 9. Pour qualifier une chanteuse obèse. Air grec. — 10. Se mirent les doigts dans l'œil.

VER. — I. Voué au service de Dieu. Sans valeur. — II. Comme l'agneau et le miel. Canard. — III. Couche chez ses parents. En Hongrie. — IV. Après le bis. Publiée. — V. Sans vigueur. Bout-filiste. — VI. Les clientes n'en font plus. Bout de ramée. — VII. En somme. En Roumanie. — VIII. Protecteur des arts et des lettres. Rongeur. — IX. Incendiaire — X. Père d'un Ajax. Attaché à la glèbe.

Solution du problème n° 749

HOR — 1. Incomplexe — 2. Nais. Roues. — 3. Tréteaux. — 4. Ril. Ste. Ra. — 5. En. Epître. — 6. Pé. Pec. Abo — 7. Burat. Et. — 8. Erèbe. Ne. — 9. Berlines. — 10. Sées. Etat.

VER. — I. Intrépides. — II. Narine. — III. Ciel. Bébé. — IV. Ost. Epures. — V. Espérer. — VI. Praticable. — VII. Loner. Teit. — VIII. Eus. E.A. Na. — IX. Xe. Bénet. — X. Escamotés.

Tous les Dimanches à 13h30 sur RADIO-LUXEMBOURG
RAYMOND SOUPLEX ET JANE SOURZA présentent
LE QUART D'HEURE DES OPTIMISTES
avec
LE QUINTETTE DES CHANSONNIERS
RENÉ DORIN, JEAN RIEUX, RAYMOND SOUPLEX, JEAN MARSAC ET JACQUES GRELLO
O. O. OH!

La Distillerie
SOLO
a obtenu pour ses fabrications le diplôme de premier grand prix au 3e Congrès International de Gastronomie siégeant à Paris le 15 décembre 1947

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce au combiné Horizon-Vertical
KOSTO 61, fg St-Denis, Paris-10e
Tel. PRO. 53-84
FERME LE JEUDI

UNE FORMULE NOUVELLE POUR LES AMATEURS DE ROMANS POLICIERS :
ELLERY QUEEN présente
MYSTÈRE MAGAZINE
Chaque mois en 1 volume : plusieurs récits complets par les maîtres du genre
EXTRAIT DU SOMMAIRE DE JANVIER
ELLERY QUEEN — La course au trésor
JAMES HILTON (l'auteur de "Good bye, Mr Chips") — Le maillet
JAMES YAFF — Le cadavre dans l'ascenseur
ANTHONY BOUCHER — Morts simultanées
etc... etc...
5 heures de lecture
128 pages : 40 fr.
Chez tous les marchands de journaux
N° Spécimen contre 40 fr. (timbres, mandat ou C.C.P. Paris 1848-38) aux Editions OPTA
96, rue de la Victoire - PARIS-IXe

De l'argent ?... En voilà !

(Suite de la première page)

Au guichet des « régimes spéciaux » (dont certains sont renouvelables tous les CINQ jours) mêmes plaintes. Le diabétique, le « grand malade » qui a droit à un peu de lait ou de sucre supplémentaire a besoin d'une énergie de « bien portant » pour obtenir les coupons auxquels il a droit. Le plus souvent, un membre de sa famille se dévoue et va faire la queue à sa place aux guichets officiels. Encore du temps perdu...

L'Etat est derrière toutes ces portes où pend une pancarte qui annonce : « charbon », « textile », « régime III », « cartes de priorité ». Et ce n'est qu'un piège car, souvent, l'Etat se plaît à brouiller les pancartes et à égarer ses victimes. Tous les matins, l'Etat met sa fausse barbe, ses faux lorgnons, ses fausses manches de lustrine et s'installe en ricanant derrière un guichet innombrable.

Dans la mesure où l'on veut bien considérer l'organisation de la vie sociale comme une entreprise « hors du réel », uniquement pittoresque, il faut bien admettre que ces palais du temps perdu que sont les bâtiments de l'Etat ne manquent pas de poésie.

Je pense à la mairie du VIe, si belle, si grise. Elle dresse sa façade en bordure de la place Saint-Sulpice que hantent de vrais pigeons et les fausses colombes des images pieuses. On y est accueilli, en guise de concierge, par un Chardin en plâtre, peignant.

Les affiches que personne ne lit

A hauteur d'homme, les murs sont tapissés d'affiches officielles. Et ceci constitue le premier mystère de l'Administration : *A qui s'adressent ces affiches ?* Non pas au commun des mortels, certes, car un « non-initié » est bien incapable de comprendre ce langage sibyllin où se plaisent nos administrateurs. Je sais bien qu'il y a quelques spécialistes — comme il y a des spécialistes de mots croisés.

Franchi le porche, on se trouve dans une cour intérieure que garnissent, à droite et à gauche, deux vieux canons de bronze. La statue perdue d'un maréchal de l'Empire vous regarde venir par le petit bout de sa lorgnette. On hésite. On sait — parce-qu'on est déjà venu — que la plupart des pancartes sont fausses. Mais, par les soins d'une victime qui vous a précédé, il y a, sur les murs, à la craie, des indications vraies. Tout se passe en haut de l'escalier B, vrai décor pour film surréaliste. Il s'élève à la verticale, dans une lumière d'aquarium, vers un tableau immense et poussiéreux qui représente Abel, coiffé de son auréole comme d'un chapeau de paille, labourant à l'infini. C'est vraiment l'entrée du purgatoire, via la mairie du VIe...

« Vous vous trompez de guichet »

Ensuite commence le jeu chinois des couloirs. Ne pas se tromper de couloir. Ne pas, ensuite, se tromper de guichet, de file d'attente. Car que de fois, ayant gris sagement son tour, en quatorzième position, dans une queue, le patient apprend de l'employé, après deux heures, que c'est L'AUTRE guichet, dans L'AUTRE couloir, à L'AUTRE étage ! Elles sont compliquées, les règles selon lesquelles nous avons le droit de solliciter et d'obtenir enfin des cartes de régime que d'ailleurs l'épicier n'honorera pas.

Je crois pouvoir affirmer que si l'on mettait dans le plateau d'une balance, le peu de beurre que l'administration distribue à ses « pauvres » — c'est nous ! — et dans l'autre les tonnes de formulaires, d'encre et de scribouillards que ce peu de beurre met en jeu, celui-ci dérisoire, irait valser au plus haut des cieux.

Pour l'alcool, le pétrole, le charbon (les chandelles sont rayées) c'est dans la « Salle des Trophées » de la mairie. Là aussi, le poids de l'administration dépasse de loin celui de la marchandise — encore que les employés soient bien maigres. — L'escalier, le hall, les couloirs, les salles grouillent de vieilles femmes accablées, de messieurs aux joues avalées et de voitures de gosses qu'on a du mal à « faire suivre » dans ce cal-vai.e. Personne ne sait plus à quel jeu on joue. On dirait que le but poursuivi est de considérer tout Français comme indigent. Mais non : ce serait trop logique. Non, simplement, tout cela est devenu machinal et tout cela fait peur comme une machine échappée qui tourne à vide.

Une bonne nouvelle pourtant : le jeudi, de 18 heures à 20 heures, à la mairie du VIe M. Homère Socrate (sic) enseigne le chant, sous les auspices du patronage laïque.

Temps perdu... Temps perdu par les Français dans des bureaux tristes... Le gaspillage n'est pas tant derrière le guichet — en enveloppes et pots de colle — que devant, chez les clients maigres eux. Pendant que ces milliers de personnes piétinent ou écrivassent dans ces milliers de bâtiments ou flotte un vieux drapeau délavé, ils ne produisent même pas un gramme de beurre ou une carotte fourragère ou une épingle de nourrice. Si l'on additionnait les heures « ouvrables » perdues pour les Français en vaines démarches dans les dédales de l'Etat, on aboutirait à un total hallucinant.

Utiliser les heures non ouvrables

D'ailleurs, pourquoi les guichets n'auraient-ils pas des permanences aux heures non ouvrables, tard dans l'après-midi par exemple, seul moment où les gens qui travaillent pourraient s'occuper de leurs propres affaires, à la sortie des bureaux ? Et pourquoi, dans certains cas, l'Administration n'irait-elle pas à l'administré, au lieu de convoquer chaque jour, pour la moindre formalité, le banquier et l'arrière-ban du pays ? Imaginez qu'on n'ait pas inventé les facteurs et que chacun, chaque jour, aille chercher son courrier à la poste : la France ne serait plus capable de faire autre chose que de recevoir des lettres.

Un dernier exemple en conclusion, — emprunté cette fois à la province. — A Dry, petit village du Loiret, le boulanger de Lailly venait porter le pain avec sa camionnette. Coût : 20 litres d'essence par mois. La préfecture d'Orléans a jugé bon d'économiser ces 20 litres d'essence. Maintenant, les gens de Dry vont chercher individuellement leur pain à Lailly (7 km. aller retour). Calculée au tarif horaire minimum, la dépense du temps perdu sur les chemins représente mille fois plus que le gain des 20 litres d'essence.

Si l'Administration veut de l'argent, qu'elle cesse de gaspiller le temps de ses administrés.

G B

(*Voir* Paris-presse, *à partir du 8 janvier* 1948.)

"3e force" économique

(Suite de la première page)

tenir à Bruxelles le 26 janvier. Elle s'est trouvée ajournée « sine die ».

Du côté américain, un certain « manque d'entrain » se remarquait en face de l'idée, lancée en Europe, d'une nouvelle réunion de la Conférence des Seize. On avait bien compris, semble-t-il, que les partenaires européens, en se retrouvant ensemble, ne parleraient pas exclusivement de l'aide intérimaire ou du plan Marshall...

Il faut naturellement être attentif aux nouvelles de source officielle et officieuse. Mais il ne faut jamais oublier, en en prenant connaissance, que le jeu diplomatique est complexe et qu'il sait se servir habilement de l'escrime à fleurets mouchetés des nouvelles et des « ballons d'essai ».

Il n'est donc guère vraisemblable, comme certaines dépêches le donneraient à croire, que la situation de la livre ne soit pas examinée à Londres comme celle du franc l'est à Paris.

Mais, si des décisions doivent être « concertées » sur cette question, il est compréhensible que, de part et d'autre, on tienne à ménager l'indépendance des initiatives gouvernementales qui les consacreront. Il n'en va pas autrement en matière économique, où pourtant il s'agira explicitement « d'accords ».

La présence à Londres, aux côtés de M. René Mayer, de M. Nathan comme de M. Guindey suffirait à faire conclure que les deux ordres de problèmes sont traités de front. En matière de coordination des activités industrielles, c'est la présence à Londres, au moment des négociations officielles, de représentants des industries houillères et sidérurgiques des deux côtés du détroit qui est l'élément le plus significatif.

Si l'entente franco-anglaise doit aller au delà du plan financier ou des échanges commerciaux, si elle doit aborder la coordination de la production et de l'action économique générale entre les deux pays, le « test » fourni par des réalisations en matière de charbon et d'acier peut être précieux.

J. P.

courses

RESULTATS DE PAU

PRIX DES LANDES

1. Ys (M. Margot) (115) ..... G. 66
A M. L. Robert ..... P. 16
2. Mazagao (M. Plaine) (112) .. P. 11
3. Clipper (M. Girardi) (102).
1 l., 6 l. loin.
N. pl. : 105, 108, 109.

PRIX JOSEPH BARRON

1. Orsano G (R. Vivien) (202) G. 12
à Mme J. Lieux ..... P. 11
2. Stella IV (R. Sirvain) (207) .. P. 12
3. Le Cervin (M. Girardi) (206)
4. Le Fût d'Or (R. Comogellie) (208).
8 l., 15 l., loin.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps couvert et brumeux. Vent nord-est modéré. Température en baisse. Gelées nocturnes.

LE LIEUTENANT REMY ROURE, membre du Comité de direction de notre confrère « Le Monde », vient d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur.

LE CONSULAT ANGLAIS DE CANTON Incendié par 5.000 Chinois

CANTON, 16 janvier. — Le consulat britannique de Canton achève, ce matin, de s'effondrer dans l'incendie qu'ont allumé hier soir cinq mille manifestants chinois ameutés contre les autorités anglaises. Les émeutiers protestaient contre l'expulsion par les soldats britanniqeus de squatter chinois qui s'étaient installés dans la cité Kowloon.

Excitée par des meneurs, la foule a pris d'assaut le consulat britannique. Le drapeau anglais fut arraché, des pierres volèrent dans les vitres de l'immeuble et, finalement, les émeutiers y mirent le feu. M. Hiram Boucher, consul anglais et son personnel, se frayèrent difficilement un passage jusqu'au consulat des Etats-Unis. Des soldats chinois parvinrent sur les lieux pour rétablir l'ordre trois heures après la manifestation.

LE PROCES DE « L'ŒUVRE » de Marcel DEAT en Cour de justice

La Cour de justice de la Seine juge cet après-midi la société qui édita le journal « L'Œuvre », de Marcel Déat, pendant l'occupation

Le ministère public reproche à la société tous les articles de ce journal au cours de l'occupation et qui constituaient quotidiennement un fait d'intelligences avec l'ennemi.

M. Chauchat, administrateur, représentera ès qualités la société du journal.

Il est vraisemblable que l'entreprise sera condamnée à la dissolution, à la confiscation de ses biens et se verra interdire la reparution de cette feuille.

Pour 40 francs la substance de 3 OUVRAGES AMERICAINS
OMNIBOOK donne chaque mois trois productions littéraires américaines en vogue. Texte condensé, esprit de l'ouvrage scrupuleusement respecté, tout donne l'impression d'avoir lu l'œuvre originale.
150 pages (format pratique pour la poche et le sac) - En vente chez tous les marchands de journaux.
Numéro de Janvier : Frank Yerby : Les Fox de Harrow - Franz Werfel : Le Chant de Bernadette - Robert Benchley : Benchley se regarde de profil.
OMNIBOOK EDITION FRANÇAISE

PRETS court et long terme toutes sommes. Pour achats commerce, immeuble, ferme remboursab. en 57, 120 et 212 mois
Crédit Commercial et Foncier
27, r. St-André-des-Arts, Paris-6e

LES HOMMES FORTS...
...Jusqu'à la taille 62 incluse : trouveront chez VALENTIN, le Roi des Caoutchoucs, la véritable canadienne, ample, confortable et chaude, dans laquelle ils conserveront leur élégance.
6, avenue de Clichy (Me pl. Clichy)
5, bd Bonne-Nouvelle (Porte St-Denis)
158, r. Lafayette (Pr. gare du Nord).

SCIERIES D'AGONAC
MAISONS PREFABRIQUEES
3 Pièc. Cuis. W.C. : 180.000 fr.
Tous modèles : EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L. I.

STUDIOS et APPARTEMENTS
A VENDRE A SAINT-CLOUD
Immeuble premier ordre - Tout confort
S. G. C. E., 25, quai d'Orsay
SITUATION ET VUE SANS EGALES
INV. 58-02, le matin

STUDIOS • COSYS BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PEPINIÈRE

30 % MOINS CHER SANS INTERMEDIAIRE
Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPES - LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE . PARIS-XIe
Expédition Fco Catal. 23 sur demande

CREDIT à date fixe
Sté de Construction et Financement
14, r. de Bruxelles. TRI. 75-17

SANS INTERMEDIAIRE
paie cher vêtem. hom., habit, smok. Fourman, 12, r. Maistre. Mont. 48-82 (p. Clichy)

BOURSE DE PARIS (clôture) 16 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 10	65 20
5 % 1920	124	123 90
3 1/2 % Amort. 1942	83 60	83 50
3 % Amort. 1942	74	73 80
3 % Amort 1945	73 40	73 30
7 % 1924	d220850	d220850
4 % 1939	d94200	94500
Crédit Nation. janv. 1942	4410	4400
Crédit Nation. déc. 1943	7510	7490
S. N. C. F. 4 % 1941	785	780
Banque de l'Indochine	19125	19500
Crédit National	3715	3865
B. N. C. I.	762	765
Banque Paris-Pays-Bas	13860	14350
Banque Union Parisienne	1610	1720
Comptoir d'Escompte	1370	1375
Crédit Commerc. France	1100	1160
Crédit Industriel	991	1060
Crédit Foncier France	23440	24750
Crédit Lyonnais	1415	1417
Société Générale	1482	1482
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	76950	78000
Suez (Société civile)	17300	17500
Ch. de fer Buenos-Aires	18250	18000
Métropolitain	495	....
Rosario Puerto Belgrano	4100	4000
Santa-Fé	15200	14800
Lyonnaise des Eaux	1330	1400
Trams Changhaï	3150	3350
C. P. D. E.	1215	1300
Edison	1800	1750
Générale d'Electricité	3575	3590
Energie Industrielle	1141	1160
Radio-Electrique	181	182
T. S. F.	1725	1723
Union d'Electricité	500	510
Thomson-Houston	570	558
Delle-Alsteg	38600	39000
Fil. Fourmies	690	688
Gillet-Thaon	324	324
Perenchies	1625	1710
Saint-Frères	1540	1544
La Soie	3700	3740
Gaz Lebon	4150	4225
Eclair Chauff. Fore. Mot.	1025	990
Gaz et Electr. (Réunis)	515	540
Gaz France-Etranger	1960	2060
Aciéries de Longwy	2085	2200
Aciéries de Micheville	1898	1898
Aciéries du Nord	876	895
Chant. Saint-Nazaire	1105	1130
Châtillon-Commentry	1020	1080
Citroën B	845	890
Commentry-Fourchamb.	1075	1135
Constr. Locomotives	580	700
Electro Métallurgie	470	470
Selchimé	1020	1040
Fives-Lille	876	900
Pontcibaud	1249	1300
Ford	375	380
Aciéries de la Marine	595	635
Forges Nord-Est	605	650
Jeumont	765	750
Pont-à-Mousson	6900	7000
Denain-Anzin	1055	1105
Métaux	3650	3750
Pougeot	1029	1053
Schneider	4500	4675
Bâtbune	2050	2200
Charb. du Tonkin	2940	2980
Aniche	....	1325
Courrières	485	520
Lens	700	750
Association Minière	2620	2705
Mokta-el-Hadid	16400	16900
Le Nickel	1480	1580
Penarroya	2375	2425
Franç. des Pétroles	2965	3050
Stand. Franç des Pétrol.	2450	2450
Gafsa	2300	2450
Phosphates Constantine	1025	1050
Air Liquide	1600	1644

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bonel Maletra	650	675
Ugines	1940	1900
Auby	1310	1300
Givet-Izieux	2400	2550
Kali-Sainte-Thérèse	2725	2900
Kuhlmann	1475	1550
Péchiney	910	960
Rhône-Poulenc	1300	....
Saint-Gobain	3375	3430
Salines de Djibouti	3600	3830
Port de Rosario	14800	44000
Chargeurs Réunis	10400	11060
Bénédictine	15700	15750
Brasserie Quilmès	47600	47900
Brasserie du Maroc	6300	6345
Danoy	1500	1500
Debray	....	1500
Grands Moulins Corbeil	281	299
Grands Moulins Paris	200	205
Mumm	1160	1165
Nicolas	1600	1600
Olida	11605	11600
Raff. Sue, Saint-Louis	25500	25500
Raffineries Say	1370	1375
Saint-Raphaël	25500	24950
Sucreries Coloniales	1520	1550
Ciments Lafarge	11900	11500
Ciments d'Indochine	885	845
Poliet et Chausson	2520	2590
Bergougnan	6075	6200
Caoutchouc d'Indochine	1885	1890
Cultures Tropicales	470	466
Dunlop	D.2710	2780
Plantations Hévéas	715	740
Terres Rouges	1201	1225
Chanal	3650	....
Coty	1035	1075
Nouvelles Galeries	903	950
Paris-France	2520	2540
Révillon	6950	6880
Librairie Hachette	3060	3250
Afrique Occidentale	7200	7400
Cie Générale Colonies	1900	1900
Lyon-Madagascar	1530	1545
Marseille-Madagascar	20010	20325
Ouest-Africain	3195	3250
Entreprises (Sté Gle)	1225	1265
Travaux Marseille	1545	1550
Banque Ottomane	....	2150
C. F. Franco-Canadien	48100	48000
Canadian Pacific	2255	2260
Central Mining	15900	14250
East Geduld	7375	7300
Geduld	4120	4100
Rio Tinto (munité)	11250	11500
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	39700	39500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	765	765
Bruay	258	272
Hotchkiss	1540	1490
Hutchinson	7500	7525
Michelin	8755	8975
Camboulge	1749	1793
Padang	2180	2205
Huaron	12950	13500
Easton	....	6975
Cinzano	2105	2075
Pernod	2500	2550
Monaco	1755	1655
Galeries Barbès	900	950
— — parts	230	230
De Beers	12300	12200
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3755	3760
Shell Transport	2540	2505
Franco Wyoming	5000	5150
Roan Antelope	492	489
Tanganyika	....	....

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.875 ; Napoléon, 4.125 ; Suisse, 3.850 ; Dollar, 1.000.
PAPIER. — Livre, 825 ; Dollar, 350 ; Suisse, 83 ; Belge, 6,75.

ICI... Santé, gaîté !

Nul souci de rhumes, grippe, migraines, rhumatismes dans les familles que protège 'ASPRO' ! Chacun sait qu'il y échappera, s'il prend 'ASPRO' à temps. Un frisson, une douleur, une courbature, un accès de fièvre annoncent-ils la menace du mal ? N'attendez pas ! Un ou deux comprimés d' 'ASPRO', avalés avec une boisson chaude ou simplement un peu d'eau auront vite fait de l'écarter.
Souvenez-vous : 'ASPRO' n'irrite pas l'estomac !
'ASPRO' protège
Visa 15 P. 3.366
contre RHUMES, GRIPPE, NÉVRALGIES, RHUMATISMES

PARTEZ VERS LE SOLEIL ET VERS LA JOIE
du 4 au 12 février - EN TRAIN ..... 11.700 fr.
10 JOURS EN AUTOCAR
départs les 29 janvier et 4 février ..... 15.900 fr.
TOUS FRAIS COMPRIS
CARNAVAL DE NICE
Une organisation Paris-presse
100, rue Richelieu. - RIC. 81-55
DEMANDEZ LE PROGRAMME DETAILLE
INSCRIVEZ-VOUS D'URGENCE — PLACES LIMITEES

LES MEUBLES YVON
ÉBÉNISTES DEPUIS 1870
57 Faubourg St DENIS
PARIS. MÉTRO. STRASBG St DENIS
TEL. PRO. 97-13.
SOLIDES ET DE BON TON
CHAMBRE à COUCHER à partir de 19.500
SALLE à MANGER à partir de 19.500
Coin à partir de 4.900
VISITEZ NOS EXPOSITIONS DU ALLE à MANGER, CHAMBRE, TUDIO
CATALOGUE FRANCO
EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT

ODIOVOX RADIO PRÉSENTE
L'EXPOSITION LA PLUS GÉANTE DE T.S.F.
350 MODÈLES 1948 DE POSTES, MEUBLES RADIO-PHONOS
des plus grandes marques aux meilleurs prix
Une visite s'impose !
PRENEZ UN TAXI, IL VOUS SERA REMBOURSÉ SUR VOTRE ACHAT
VENTE, ÉCHANGE, LONGS CRÉDITS
124 Av. d'ORLÉANS - PARIS 14e (MÉTRO PORTE D'ORLÉANS)
OUVERT. SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

VENTE EN GROS : G.M.C même adresse
Le CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

1948 1ère exposition à PARIS-AMEUBLEMENT
Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF, complète 22.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 42.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500

Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 22.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500
Nos Avantages — LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION OU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE
PARIS-AMEUBLEMENT
52 La Maison qui n'a pas de Slogan AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO MOUTON DUVERNET
PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert tous les lundis et fermé le vendredi

SACRIFICES DU MOIS chez GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL et 10, R FAIDHERBE-PARIS (XIe)
RONCE de NOYER VERN

Les spectacles

FATALITÉ

CE film américain pourrait porter, en sur-titre : *Il n'y a plus d'enfants*. En effet, ses deux vedettes féminines avaient glané un maximum de lauriers durant leur enfance.

Les Parisiens qui suivent les spectacles de danse se souviennent de Bolita, petite ballerine anglaise, qui fut, avant la guerre, la partenaire d'Anton Dolin et dansa avec lui salle Pleyel *L'Oiseau bleu* et *Le Spectre de la rose*. Également virtuose du patinage, Bolita fut, en 1939, l'une des vedettes des *Féeries blanches*, au théâtre Mogador.

Quant à Bonita Granville, aujourd'hui une séduisante jeune femme, elle fut longtemps « Baby Star » et rivale à peine plus âgée de Shirley Temple.

Tout cela ne nous rajeunit pas !

Dans *Fatalité*, ces deux jeunes personnes se disputent les faveurs de Barry Sullivan, un beau garçon quelque peu dévoyé. Plus exactement, c'est Bonita qui l'aime, alors qu'il préfère Bolita, au point d'expédier, dans un monde meilleur, l'époux de sa belle en simulant un accident de montagne.

Mais comme le crime ne paie pas, il finira ses jours assassiné par la rancunière Bonita.

Quand je vous disais qu'il n'y a plus d'enfants !...

Le scénario est rudimentaire, mais le metteur en scène Frank Tuttle s'est tiré très adroitement de son éclairage, et la réalisation proprement dite est correcte.

L'interprétation de Barry Sullivan est intelligente, celle des deux femmes est honnête. Très jolies scènes de patinage artistique.

Claude HERVIN.

KIRA APPEL NOUS CABLE D'HOLLYWOOD

Claudette COLBERT n'a pas oublié la France...

C'EST dans sa propriété de Beverey Hills que Claudette Colbert m'accueille. Après dix-huit ans de cinéma, Claudette Colbert est aussi populaire qu'à ses débuts et c'est sans doute à sa simplicité qu'elle doit son succès.

— Nous parlerons en français, me dit-elle, car je n'ai pas oublié ma langue natale.

Et, sans me laisser le temps de lui poser des questions, Claudette Colbert évoque Lubitsch.

— C'est une grande perte pour le cinéma, car ce réalisateur était unique. Il avait une façon si particulière d'expliquer son rôle à chacun de ses interprètes, qu'il jouait à lui tout seul tout un film... et l'on se rendait compte combien ses indications étaient précieuses. A part ce grand maître que je pleure encore, mes metteurs en scène préférés sont Mervyn Le Roy et Mitchell Leisen.

— A quoi attribuez-vous la réussite à l'écran ?

— C'est une question de personnalité plus que de jeu. Il y a de merveilleux acteurs qui ne seront jamais des stars de première grandeur, tandis que si un comédien a une personnalité qui — sans qu'il s'en aperçoive — agit sur l'imagination du public, ce dernier complètera son jeu, ses expressions, son émotion. Le tout est d'être admis par le public et après...

...mais elle refuserait d'y tourner par amour conjugal

de ne jamais le décevoir, ce qui est difficile à Hollywood où les producteurs ont tendance à spécialiser un artiste et il faut, au contraire, ne pas se cantonner dans le même emploi.

» Il faut savoir choisir son scénario et ne pas seulement s'attacher à son personnage. Un exemple : j'avais été tentée par « Zaza », à cause du rôle mais, pour une fois, je n'avais pas lu le « script »... et le film fut un « navet » !

» Je sais bien que l'on nous reproche souvent de paraître dans des films sans intérêt, mais nous sommes tous tributaires d'une censure qui ne badine pas... car il est indispensable que le film soit projeté dans tous les Etats de l'Amérique du Nord et sans l'accord de la censure... aucun producteur ne veut tenter une aventure qui pourrait financièrement se transformer en désastre.

— Si l'on vous proposait de tourner en France ?

— Comme beaucoup d'acteurs d'Hollywood, je voudrais souligner l'intérêt qu'il y aurait pour les deux pays à faire des films en France en deux versions. En ce qui me concerne, il me sera impossible de quitter Hollywood. Mon mari, qui est chirurgien, a été en ne peut plus gentil en venant s'installer à Los Angeles pour vivre avec moi. Je ne pouvais pas, raisonnablement, prétexter les exigences de ma carrière pour ruiner la sienne.

— Pourquoi n'avez-vous pas tourné le film de Capra ?

— Parce que je me lève à cinq heures du matin pour tourner, que je tiens à me maquiller, à me coiffer et à m'habiller seule, et que j'estime que, prête sur le plateau à 9 heures du matin, « Zaza », à cause du rôle mais, pour une fois, je n'avais pas lu voulait tourner plus tard... et j'ai renoncer à travailler avec lui.

— Votre prochain film ?

— « Midnight laces » (« Les Dentelles de minuit »). Le scénario est écrit par l'auteur de « The best years of our life » et l'action se déroule en 1908. Je joue une midiste qui veut faire un riche mariage.

Notre conversation est interrompue par l'arrivée de l'oncle de Claudette Colbert et du frère de la star — qui est aussi son manager. C'est mardi. Le jour de dîner de famille. De mauvais échos pour les potins d'Hollywood : Claudette Colbert, star sans histoire, vit en famille !

PRÉCIEUX BAGAGES !

PAULETTE GODDARD et Burgess Meredith sont arrivés hier en Angleterre, à bord du « Queen Elizabeth ». Ils comptent se rendre prochainement en France et en Italie.

En débarquant, leur souci majeur fut de veiller aux colis alimentaires qu'ils ont apportés à l'intention de leurs nombreux amis anglais.

ON DIT QUE...

THEATRE

★ *L'Opéra-Comique donnera ce soir une nouvelle présentation de* Ma Mère l'Oye, *ballet de Maurice Ravel. Au même spectacle, création de* La Suite fantastique, *musique de Chabrier, chorégraphie d'Eicheverry.*

★ *Henri Rollan, Allain-Dhurtal, Georges Saillard, Montcorbier, Jean Berger, André Var, Vincent Ortega, Hélène Vercors, Suzanne Demay joueront, le 26 janvier, au théâtre Hébertot,* Le Maître de Santiago, *de Montherlant. Le spectacle commencera par* Corilla, *un acte de Gérard de Nerval, avec Denise Combes, Montcorbier, Jean Berger, Ortega.*

★ *A partir du 17 janvier, le théâtre Verlaine donnera, sous le titre « Festival de rire » :* Le commissaire est bon enfant, *de Courteline,* Un jeune homme pressé, *de Labiche, et* Mais ne te promène donc pas toute nue, *de Feydeau.*

★ *Alice Field, Guy Rapp, Georges Cusin, Madeleine Suffel, Jean Gobbet, Charles Bouillaud joueront* Les nouveaux maîtres, *de Paul Nivoix, au théâtre de l'Humour.*

★ *Le titre de l'opérette de Francis Lopez, qui sera créée prochainement à Bobino par Andrex, est* Quatre jours à Paris.

★ *Le Concert Mayol donnera, le 17 janvier, sa nouvelle revue* Nus... 48.

CINEMA

★ *Pour la première fois, un film letton sera projeté aujourd'hui à Paris, au Studio de l'Etoile. Il s'agit de* Sinovia (*L'Evadé de la potence*).

★ *Pavillon noir, avec Maureen O'Hara, sortira à Paris le 28 janvier.*

★ *L'organisation Rank prépare un film sur Elizabeth d'Autriche.*

DERRIÈRE LA CAMERA

LES Berlinois vont au cinéma dans les quatre secteurs de la ville et volent des films français. Il était intéressant de connaître le goût du public. Nous le savons par les résultats financiers : le plus grand succès a été au « Comte de Monte-Cristo », puis viennent « La Cage aux rossignols », « La Symphonie pastorale » et Martin Roumagnac ».

Georges MARCHAL débute dans LE PRINCE TRAVESTI

C'EST dans « Le Prince travesti », comédie de Marivaux, créée le 5 février 1724, par les comédiens ordinaires du roi, que Georges Marchal, nouvellement engagé à la Comédie-Française, fera ses débuts rue de Richelieu.

Cet ouvrage sera présenté dans une mise en scène nouvelle mais fidèlement d'époque, de Jean Debucourt.

Il jouera ensuite, « Les Espagnols au Danemark », de Mérimée.

Comme tant d'autres, Mme V., de la Chapelle-en-Goële, constate que PHAGOS est une arme efficace contre la maladie. Elle écrit :

« ... J'ai pulvérisé du PHAGOS parce qu'il y avait une épidémie de rougeole dans le village. Je voulais éviter que mon aîné nous ramène cela de l'école. Je ne regrette pas mon achat, les enfants n'ont rien eu et moi-même, sujette à des rhumes tenaces qui me gênaient tout l'hiver, je n'ai pas encore eu cette année les habituels picotements dans le nez et dans la gorge qui me faisaient redouter d'avoir la tête lourde, les yeux larmoyants et de tousser. C'est sans doute parce que j'ai respiré le PHAGOS... »

Cette lettre nous montre que PHAGOS est suffisamment efficace pour annihiler les effets de contagion des maladies épidémiques qui causent tant de soucis aux particuliers et aux collectivités jusqu'à présent désarmés devant les difficultés de la désinfection préventive ou en cours de maladie.

Mis au point après deux ans de recherches au Laboratoire de Biologie de la Sté TIMOR, dirigé par le Dr. Suarez, ex-chef de Laboratoire de l'Institut d'Hygiène de Strasbourg, passé au crible des essais du Laboratoire d'Hygiène de la Préfecture de la Seine, PHAGOS a prouvé son efficacité sur les microbes connus. Grippe, coqueluche, rougeole, angine, varicelle, scarlatine, peuvent être évitées par des pulvérisations du bactéricide PHAGOS.

Et c'est facile à utiliser : une valve à tourner... c'est tout. Votre santé ne dépend que d'un simple geste, sans attendre, faites-le. L'appareil métallique PHAGOS à pulvérisation aérosol, système TIMOR, est en vente chez les pharmaciens, droguistes-marchands de couleurs et grands magasins.
Prix imposé.

Le Professeur Louis TANON, membre de l'Académie de Médecine et du Conseil Supérieur d'Hygiène de France, a manifesté publiquement son estime pour PHAGOS, lors d'une conférence, le 13 Novembre, à la Maison de l'Amérique Latine. Il nous écrit :

« J'estime que le PHAGOS fait faire un grand progrès à la désinfection. De nombreuses expériences ont démontré son action efficace sur les parasites et les microbes. Répandu sous la forme d'aérosols, il assainit l'air et permet de désinfecter les chambres de malades sans aucun inconvénient. Il me semble une arme précieuse pour les médecins ou les familles qui veulent réaliser la désinfection indispensable au cours des maladies. »

Le Docteur SUAREZ, ex-chef de Laboratoire de l'Institut d'Hygiène de Strasbourg. Directeur du Laboratoire de Biologie de la Société TIMOR, dit :

« ...colibacille, staphylocoque, bacille diphtérique, bacille typhique, vibrion cholérique, entérocoque, sont détruits après pulvérisation aérosol de PHAGOS.

PHAGOS s'utilise aussi pour la désinfection et la désodorisation des locaux collectifs : salles de spectacles, écoles, hôpitaux, maternités, usines, bureaux et magasins.

Bactéricide

PHAGOS

DÉSINFECTANT-DÉSODORISANT

17 Janvier 1948 ■ **PALAIS DES SPORTS** ■ A 20 heures 45

HOCKEY SUR GLACE

BRIGHTON

vainqueurs de l'Equipe de Suisse 8-6, du L. T. C. Prague 6-5 et de Nottingham 5-2

contre le RACING C. P.

PATINAGE ARTISTIQUE

Le couple britannique

Miss BARRATO-Mr. EDMONDS

et l'espoir du patinage français

Colette LAURENDEAU

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) ; 10, fg Montmartre (Tri. 70-80)

...Sport : Paris-presse partout...

Le TOUR DE FRANCE fera six incursions à l'étranger :

Monaco, Italie, Suisse, Sarre, Luxembourg et Belgique

Et voici le nouveau parcours

D'après les renseignements recueillis par nos correspondants régionaux, nous sommes en mesure d'annoncer le parcours approximatif du Tour de France, dont le départ est fixé au 30 juin.

Voici quelles seraient les vingt et une étapes : Paris-Le Havre, Le Havre-Caen, Caen-St-Brieuc, St-Brieuc-Nantes, Nantes-Les Sables ou La Rochelle, Les Sables ou La Rochelle-Bordeaux, Bordeaux-Biarritz, Biarritz-Lourdes (par le col d'Aubisque), Lourdes-Toulouse (par les cols du Tourmalet, Aspin, Peyresourde), Toulouse-Montpellier, Montpellier-Marseille, Marseille-Nice, Nice-Digne par San-Remo, Digne-Briançon (par les cols d'Allos, Vars et Izoard), Briançon-Aix-les-Bains (par le Galibier, la Croix de Fer et Porte), Aix-les-Bains-Lausanne, Lausanne-Strasbourg, Strasbourg-Luxembourg par Sarrebrück, Luxembourg-Bruxelles, Bruxelles-Lille, Lille-Paris.

Les journées de repos seraient vraisemblablement Les Sables ou Bordeaux, Toulouse, Nice, Briançon et Strasbourg. Il y aurait une étape contre la montre en fin de parcours. Mais où ? — R. M.

● Raoul Lesueur se produira, dimanche, à Anvers ; le 25, à Paris, et le 1er février, à Bruxelles.

● Coppi, qui tourt, samedi, à Bruxelles, se produira également le 24 et le 31, à Anvers, et le 25, à Gand.

PELLIZZA engagé à Lyon et Copenhague comme... amateur

La Fédération française de tennis vient de ratifier la demande d'engagement de Pierre Pellizza pour les championnats de France, à Lyon.

D'autre part, elle attend incessamment que Pellizza lui envoie son passeport pour organiser son départ prochain pour les championnats de Scandinavie pour lesquels il est également engagé.

Jusqu'à présent, dans tout cela, il n'est aucunement question du passage de Pellizza dans les rangs des « pros ». — F. G.

M. JOINARD ne respecte pas la loi et fait suspendre M. TRIMOUILLE

M. Joinard, dont on connaissait déjà les aptitudes de dictateur, vient de se signaler par un nouveau 18 Brumaire (c'est à la mode en ce moment). Le président de la F. F. C. vient de faire suspendre par son bureau — donc par une minorité — M. Trimouille, président de la Ligue Cycliste d'Auvergne.

Les faits reprochés à M. Trimouille : n'avoir pas voulu changer le titre de « Ligue d'Auvergne » par celui de « Comité d'Auvergne ». Or les lois des 28 août 1945 et 25 novembre 1946, article 17, sont formelles : il y ait question de ligues régionales et non de comités régionaux.

Parce que M. Trimouille a respecté la loi, il est suspendu illégalement, d'autant plus que cette décision ne pouvait être prise par le bureau de la F. F. C., mais uniquement par une commission formée au sein de la Direction générale des Sports.

Ligue veut dire indépendance ; Comité, dépendance. C'est pourquoi M. Joinard, interprétant la loi à sa façon, ne veut pas entendre parler du mot « Ligue ». Reste à savoir si la Direction des Sports, à laquelle M. Trimouille a fait appel, ne réagira pas et n'imposera pas à M. Joinard de respecter la loi, qui a été accueillie avec enthousiasme par les autres fédérations. Dans le cas contraire, d'ici un an, ce ne sont pas les ligues régionales qui éliront le comité directeur de la F. F. C., mais bien ce dernier comité qui désignera ses représentants régionaux. Il est grand temps que la Direction des Sports fasse cesser ces abus de pouvoir. Qu'en pense M. le commandant Roux ?

René MELLIX.

THIERRY LAHOUSSINE G. STOCK CABOCHE des "durs" place "Maub"

Rappelez à votre mémoire les combats disputés depuis trois mois par Louis Thierry, avec Baby Day, Jean Wanès et Lucien Caboche, puis remémorez-vous ceux de Lahoucine, cette saison, devant Le Mentec, Martinez, le même Caboche et Gilbert Stock, et votre imagination vous laissera entrevoir ce que sera le combat principal à la Mutualité (20 h. 45), ce soir.

Alors que le Marocain compte plus particulièrement sur son mordant et sa vitalité pour vaincre contre Wanès, Thierry nous a montré un gauche au foie dans la plus belle tradition des « fausse garde » — n'est-ce pas, Charron et Renet ? — Et cette vision doit troubler les partisans de Lahoucine, que l'on croit vulnérable au corps.

Notre favori sera Thierry.

En deuxième combat, nous reverrons Caboche, devant Gilbert Stock, deux adversaires qui ont mené la vie dure à Lahoucine. Ce sera également un de ces combats durs comme se plaît à les rechercher le promoteur Etienne Siry, et dans lequel Stock part favori.

Enfin, l'Iranien Georges Vartanian fera sa rentrée devant Louis Scanelli, finaliste du Brassard - Rente des poids lourds du Central. Ou Vartanian nous démontrera sa puissance de frappe... ou qu'il est aussi fragile qu'auparavant. — *C.-W. HERRING.*

Pour jouer le Stade Marseille remplace DARD

MARSEILLE. — Après le match contre le Racing, les responsables des destinées de l'Olympique de Marseille se sont immédiatement réunis pour former l'équipe qu'ils présenteront dimanche à Paris contre le Stade Français.

Ils ont décidé de laisser au repos Georges Dard et d'incorporer à sa place l'allier anglais Martin, Bihel faisant sa rentrée.

L'équipe aura donc la composition suivante : Liberati ; Dahan, Salem ; Bastien, Rodriguez, Scotti ; Martin, Treskan, Bihel, Nagy, Piconti. — Tony TEMPESTI.

CERDAN s'entraîne dès cet après-midi

C'est à 7 h. 2' que le DC-4 « Ciel-d'Anjou » venant du Maroc s'est posé sur l'aérodrome d'Orly. Marcel Cerdan descendit un des derniers de l'avion. Ses amis Paul et Angelo qui l'attendaient depuis 5 heures du matin l'accueillirent avec la joie qu'on devine.

— Paris est pour moi une escale entre Casa et Nes-York, nous dit-il. Car je n'ai pas renoncé du tout à ma campagne aux Etats-Unis, surtout au combat pour le titre. Mais comme aucun combat n'était signé, j'ai préféré me remettre dans le bain à Paris. Un nouveau combat au Palais des Sports, cela me tentait depuis longtemps.

Les questions les plus diverses assaillent Cerdan qui répond à bâtons rompus :

— Mon poids ? Cela dépend des heures et des jours, mettez 73 aujourd'hui. Mon entraînement ? J'ai beaucoup travaillé et dès cet après-midi, à 17 heures, je remets les gants à la salle Lepesant, rue Batignoles. Toutes les histoires racontées sur mon compte ? Que d'inexactitudes..

Fatigué par un voyage assez pénible en avion, Marcel Cerdan, dès son arrivée, s'était couché.

Vers 11 h 30, son ami Paul est allé le tirer d'un profond sommeil.

Cerdan nous a déclaré en bâillant :

— Je ne suis pas du tout content de l'attitude de certains journalistes qui tentent de me faire dire des choses que je n'ai jamais dites et en particulier de l'article de Nat Fleisher, qui prétend que j'ai refusé de boxer Robinson, La Motta ou Bellose. Je n'ai jamais refusé qui que ce soit. Seulement, j'ai trente-deux ans et pas de temps à perdre. Si j'avais vingt ans, je prendrais ma carrière américaine comme une nouvelle carrière, et je recommencerais tout.. Hélas ! ce n'est pas le cas !

J'attends Roupp

» Deuxième point : il n'y a jamais eu de friction ou de scission possible entre Roupp et moi. Il est et restera mon manager. Je l'attends d'ailleurs pour discuter des contrats que l'on me propose en Europe. Mais je partirai pour les Etats-Unis dès que les contrats seront signés.

André BOURILLON.

"Marcel n'est pas mort!" *déclare Cerdan*

Marcel Cerdan a fêté à midi, avec ses intimes, la Saint-Marcel. Il faut d'ailleurs ajouter que Cerdan refusa de prendre l'apéritif et les alcools, déclarant que, contrairement à ce qui avait été dit par un journaliste venu lui rendre visite à Casablanca, il ne buvait jamais entre les repas et encore moins après.

Pour la première fois depuis son combat contre Pankowiack en 1946, Cerdan ira, tout à l'heure, mettre les gants, à l'entraînement, à la salle Lepesant.

— Pour moi, me disait-il, mon combat contre l'Italien Manca représente un double but : premièrement, boxer à Paris, devant ceux qui m'ont consacré et, ensuite mettre un terme à certaines accusations dont j'ai été l'objet.

— Messieurs les journalistes, ajoutait Cerdan, à vos plumes ! Marcel n'est pas mort ! Vous aurez l'occasion de le voir cet après-midi et le 26 au Palais des Sports, devant Manca... — A. B.

Samedi 24 janvier, 15 h., Parc des Princes
AUSTRALIE
contre COMITE DE L'ILE-DE-FRANCE
Loc. aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe, à partir du 19.

Le grand événement du jour !
LE PRIX D'AMERIQUE
Achetez aujourd'hui
FRANCE TURF
SON NUMERO SPECIAL
...et vous gagnerez

Demandes d'emploi 50 fr

AJUSTEUR ARMURIER ayant référ. ch place armurier ou ajusteur précision. Ecr PELUSO, 22, av. Champs-Elysées. Le Perreux

J.F. 25 a. sy. référ. et fait art déco., cons. comm. empl. ent. entreprise déco. ou autre pour dess. récept. client. Ecr. *Paris-presse* 33

COUTUR. ET MODISTE

Hte Cout. cherche maison bourg. Ecrire : MARYSE, 44, rue de Bellechasse, Paris qui transmet.

Jeune Femme b. instruct. mécanographe ttes machines ch. trav. bur. ou autre, demi-journée ou domicile POMARAT, 8, rue Arcade.

J. H. 30 ans, connaiss commerce et banque, dessin publicitaire, parle 4 langues dont anglais, cher. che situation en rapport avec capacités. Ecr. « *Paris-presse* » 97.

J. F. ch. emploi Dessin Mode. Ecr. Rosemberg 34, r. Bisson-20e

Veuve, ancienne commerçante, cherche emploi pour seconder tous commerces. Ecrire PARIS-PRESSE 72.

Chauff. mécan. 30 ans PL T cherche empl. ch. ou gardien jour ou nuit. Mongin, 57 bd Villette-10e.

H. 35 ans sérieux, actif, ayant aimé dir. com. connaissance bact compt. possède Sténo 5 chercbe situat. avenir. Ecr. *Paris-presse* 80.

Fct. comm. lib. ir ou D. J. ch. trav. Plumelet, 198, Rte Nale, Viroflay.

Coutur. coup. métier à fond sach. essay. ch. place vend. maison couture. Ecrire PARIS-PRESSE 78.

Fem. sér. dem. heures ou journée cout. lav. et repass. fin et garde enfants. Ecrire YVONNE, 4, rue Henri-Duchêne Paris (15e)

COMPTABLE demande place 1/2 jnées. Ecr. PARISPRESSE 77.

HORLOGER mutilé cherche travail à domicile. Ecrire Schmitt, 19, rue du Roi d'Alger (18e)

J. F. secr. st. dact. 1 an, prat. dés. empl. den. Init. B rém. libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 76.

Sté dact. rap. expér. fait dépan. soir et samedi toute la journée. Nétunel, 4 bis, rue d'Estrées-7e.

Dame secr. dactylo apr.-midi seul. 7.000 net. Ecr. *Paris-presse* 86.

DAME tiendr. intér. ferait ménage de 9 h à 17 h. Ecr. *Paris-presse* 73.

Retraité ch. emploi, quelques heures. Ecr. Devaud, 37, r. Procession-15e

J. Fille décoratrice sertiss. color. cherche pl. atelier ou trav. domic. sér. Ecrire PARIS-PRESSE 74

CHEF MONTEUR ELECTRICIEN ch. emploi industr. ou chantier. Ecr. DOLE, 142, r. St-Denis-10e.

Ayant dirigé clué 5 ans cherche situation initiative, 40 ans. Ecrire PARIS-PRESSE 71.

J. H. sérieux référ. libre 9 h à 16 h. cherche travail valet ou bres ménage. Ecrire PARIS-PRESSE 88

J. H. 25 a. anc. comb. perm T.PL instr. BE ch place Paris Prov. Chouneau, 6, rue La Vieuville-18e

Jeune ménage cherche place cans maison bourgeoise ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 69.

Sd ans actif cherche direction Bar Brasserie ch. Restaurant. Ecrire. Référ. Ponthus, 190 bd Pereire-17

H. 38 ans lib. plusieurs jnées par semaine cherche corvée ou travaux ou bricolage. Ecrire PARIS-PRESSE 85.

Garçon magasin, emballeur, 8de, référ., de chauffeur, ch. place stab. Mignerot 20, r. Paul-Bert (11e).

Mr 35 ans bon bricol. charp. Menuiser, permis P.L. T moto cher. entret. Usine. M. Deknoydt, 21, Allée Circulaire, Drancy. 8.

DACTYLO ayant mach. dem. trav. Ecrire PARIS-PRESSE 68.

Fem. bon prix, tilt. st.-dact. not compt. pour.sec., part. ch. sit.com. ou secrét., part. Jylbert, 7, r.Chariot d'Or, Lagny. S.-et-M. lib. 1er fév à-dé. démob. cherche emploi indifférent. Ecrire PARIS-PRESSE 70.

4. Paris-presse (d)

lisp. Et. de France retr. libre 4 j. p. sem. ch. empl. extérieur si poss. Ginisty, 6, r. Ern.-Renan (15e).

J. r., comt. bonnettes ex. empl. ou reun. indust. ou commerç. Pesant, 55 bd Berteaux, à Sannois. S.e.O.

H. secrét. dactylo compt. anglais parf. allem. cherche place stable avenir. Ecr. PARIS-PRESSE 66.

J.F. cult. act exc. réf. b. présent cherche secrétariat vente réception demi-journée préférence. Accepterait remplacement. Dan. 13-27

Secrétaire bonne sténo-dactylo, excellentes références et moralité recherche situation sur Côte d'Azur. Notions espagnol, anglais. Pourrait voyager. Ecrire Mlle Ch. LE GOFF 173, boulevard Pereire, Paris-17e.

J. F. raf. bon mil. parl. angl. m. fer. ech. act. secrét. Dr réf. ou sit. conf. ds fam. fer. cout. accomp. en voy. S.M. Gay, à Busset (Allier).

Dég. mil. 26 a. cél. bac. sens comm. not. secrét. ital. Ec. *Paris-presse* 65

Jne Fem. caissière vendeuse sér. référ. ch. emploi. Ecr. Mme Boutet 12, r. Théod.-de-Banville-17e.

Maître d'Hôtel cuis. anc. commer. ch. pl. pr. sec. patron ou dame seule. Ecrire PARIS-PRESSE 59

J. F. sér. intel. ch. empl. comm. ou bureau MOLA 33, r. Saufroy.

Jne fem. 25 a. ch. trav. supp. soir et sam. apr.-midi *Paris-presse* 60.

Homme spécialiste soins esthétiq. ch situation. Créé. Littré 31-22

Chauffeur sér. réf. P.L. dem. place on fer. 1/2 jnée. *Paris-presse* 57.

H. 34 a. ex pris. act. sérx ayt initiative lic. lett. langue. rech. emploi. publ. grd publ. financier ch. situation. Urgent. JAS. 11-92

Secrétaire sténo-dactylo vendeuse bonne présentation cherche emploi demi-journée secrétariat vente préfér. Opéra St-Lazr. Batign. Clichy Ternes. Ecrire PARIS-PRESSE 89

Offres d'emploi 200 fr

Estampeur au mouton. Empl. stab. 67 rue Diderot, à Vincennes.

SERRURIERS de VILLE, s'adr. Mr GILARDI, chef de chantier. Usines Kléber Colombes.

Sech. démonstr. p. Salon Arts Ménagers, sér. référ. exigées Aon. GUERLOT, 27, r. Lafayette-9e.

On dem. une bonne à tt fp dans pav. La Varenne. Tr.sér.référ. exl. Tavitian, 45, rue de l'Echiquier.

Excellt Tourneur Outilleur demi-pollard. 80, r.Defrance, Vincennes

ON DEMANDE :
TOURNEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL.
A.C.M. 35 r. Châteaudun, Asnières

J. H HOMME sténo-dact. anglais. Adress. curriculi. vit., référ. et prét. à MICHEL frères, 34, boulid Bonne-Nouvelle (10e).

Import. Sté de Documentat. Juridi rech. collabor. tr. introd. dans les aff. transit mar.time. Gros. situat. d'avenir, si tr. sér. et act. N.-pas se prés. éc. av. curric. M. G. S.D.E.J., 52, Chps-Elysées Paris.

Imp. Firme dem. Représentants RP Province. Ecr. ou se prés. samedi lundi apr.-midi : THOMAS, 2 r. J.-Allemane Houilles S.-et-O.

On dem tr. bonne sténo-dactylo, 25-30 ans. A S'adresser : M. G., 21 rue de la Paix. 5e étage

Un dem. Comptables de BANQUE qualifiés. Se présent. MARTINET 15, rue Cambon PARIS

On demande BONS AJUSTEURS connaissant le grattage. Très au courant de la reconstruct. machines-outils. Bons salaires. Si non compétent s'abstenir. S'adresser : 30, rue Saint-Lambert. Paris-15e de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Dem. Fem. de ménage pr bur. 8e prés. 10-11 h. SVP, 54 bis, r. Monceau.

JAPY
MACHINES A ECRIRE
Offre travail régulier
Bon salaire.
AJUSTEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL.
hautement qualifiés
OUTILS A DECOUPER
BLOC SUISSE
Ateliers les plus modernes.
Très bonne cantine.
Avantages sociaux.
Ecrire ou se présenter
SERVICE OUTILLAGE
141 av. Doct.-Durand, à Arcueil

MÉTRO LAPLACE

PLUSIEURS LIGNES AUTOBUS
On dem. 1 MENUISIER-CHARRON
Se présent. de suite : Carrosserie de la Bastille, 16, r. de Charenton

BON COUPEUR CONFECTION HOMME. Sté Nlle de CONFECTION. 30 rue Pierre-Lescot.

Urgent dem PREPARATEUR-ICE en Pharmacie. Place stable BOSSARD Pharm., Mitry-Mory. S.e.M

On dem. une BOBINEUSE qualifiée. S'adresser TRICOTS CHARLINE, 19, r. des 5-Diamants-13e.

Demande Représentant Conf. pour Hommes ayant bonne clientèle. APELBAUM, 98, flbg Poissonnière

Maison Tissus gros cherche : 1) Aide-comptable ; 2) Sténo-Dactylo Ecrire avec référ. : SOLA-BELLE, 10, rue St-Marc-2e.

POMPIER qualifié. Haut salaire GASTON, 175, r. Jean-Jaurès, BOULOGNE-BILLANCOURT.

On dem. J.Hom. Dame tr. act. gros rapp. DAN. 60-26 sam. 9 à 12 h.

Tr. sérieux. Sit d'appoint. 5.000 par mois à MMrs Fr. 25-40 a. par Imp. Firme Intér. Lepage, 116, r. Ménilmontant-20e sam. 14.30-17.30

On demande d'urgence : Ouvrières Cartonnières qualifiées travaillant au glacis SCOPI, 5, rue Auguste-Blanche, à Pureaux, LYON. 09-75

STANDARDISTE, 7, av. F.V.Raspail, à Arcueil. Métro Laplace.

REGLEURS tours automatiques connaissant tours Suisses. Bons salaires - S.N.E.D., 17, villa Faucheur, Paris-20e

Demande garçon de courses avec vélo, de 16 à 18 ans. APELBAUN 98, Faubg Poissonnière. PARIS.

AÉROCENTRE 161, r. Anatole-France à LEVALLOIS, 50 mètres Métro Pont de Levallois rech. d'urgence
TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
Avant. sociaux, cantine, coopér.

FEMME MÉNAGE p. le Jeune couple
1/2 jour. Se prés. matin Arumberg 1 bis aven. Franco-Russe (7e).

Industr. Paris recherche un TECHNICIEN intéressé par les questions de FORMATION PROFESSIONNELLE de jeunes ou adultes et ayt des références d'atelier sr machine outil. Ecrire à M. Machurey N°261 Serv. M. r. Chardon-Lagache, 69.

Bon. stop. travail à l'année. Se présenter vend. et sam. 10-12 h. 2-5 h. Labaume, 167, r. de Grenelle

Rech. Jne Calqueur Dessin. Indus. Bin Dessinateur Pas se présent. écrire avec modèle calque : Etc S.D.E.J., 52, Chps-Elysées Paris.

Imp. Firme dem. Représentants RP Province. Ecr. ou se prés. samedi lundi apr.-midi : THOMAS, 2 r. J.-Allemane Houilles S.-et-O.

Représent. imp. Maison Vins dem. collabor. pour Paris et Banlieue. Téléphon. AUT. 24-71 de 8 à 10 h.

Dem. Vendeuse sér. réf. Pharmacie St-Pierre, 18, r. Clignancourt

CYCLISTE MANUTENTIONNAIre avec ou sans vélo. VIE AGRICOLE, 6, Bd de Strasbourg-10e.

Cherche PEINTRES. Se présent. samedi 18 hres, VERT-18, rés. régné

Dem Femme de ménage pr l'apr.-midi. Hirsfeld, 42, r. d. Jeûneurs. H. libr. q. q. hres p. sem. pr libr. Tél. GOBM. 12, r. Labruyère, 5 à 7

STÉNO-DACTYLO

J. Fille non début. La Robe de Sport, 24, r. Feydeau (Mo Bourse)

Bon DEMarcheur 25-40 ans ay. réf dem. par import. Société. Sumat. avenir. Ecr. 458 Havas ROUEN.

On dem
TOURNEUR ALÉSEUR REPRODUCTEUR SCIEUR SUR MÉTAUX PERCEUR
Se prés. Ateliers COUPE-HUGOT 11, av. Michelet, St-Ouen (Sncf Courcelles). « Capitol »

Un dem. une Décoratrice sur Tissus pour écharpes. Se présenter Ets Taylon, 45, rue d'Aboukir 1er. Jne Homme ou Jne Fille pr écritures sachant taper mach. Urgt RECTA, 27, av. Leler-Rollin (12e)

Dem. J. F. apprentie confection. BRACH, 163, rue du Temple.

Dem. J. aide-comptable. URBACH 167 rue du Temple. Paris.

Demande Bne à tt faire, nourrie, logée. Bertrand, 12, r. de Marne, Ville d'Avray. Tél. : CHAville 4-23.

Confect. luxe demande Ouvrières fou. Bertossa 231, r. St-Honoré.

Apc. et Imp. maison créant nouv. serv. rech. p. stage Paris cette année. 25-30 a. instr. et act. sérieux. Imm. et aven. Sam. 10-12, 15-17 h. 44, r. Lisbonne. 1er ét. gche bur. 102

Représentants jus de fruits Paris et Banl. De 9 à 11 h. A.L.P.A.C., 82, rue d'Hauteville.

Messieurs 25 à 40 ans qualif. p. prés. spéc. pharm à médecins Aff. du Nord. O.V.P., 11, r. Quentin-Bauchart, 9 à 11 h. sam. excep.

Import Sté Electro-Méeanig ch. **COLLABORATEUR** pour Service exportation. Ecr. av. curr. vit à N° 45.525 CONTESSE Publicité, 8, square Desclerq-17e. « transm.

Repres. visit. parfum herbo. drog. pharm. pour Paris banlieue Prov. produits 1er ordre, % très intéressant. Ne donnerons suite qu'à candidats sérieux muni référ et réellement introd. Ecr. Mme LEMOINE, 37, r. la Fédération-15e.

Firme Jouets rech Hom. act. comp. achats vente pr dir. Serv. Com. Sér. référ. exigées. Ecr. DELILE Tyrosse Georges-V. Dpts (Se).

On dem. REPRÉSENTANT livreur av. perm. conduire. Ecr. Louvat, 23, r. de la Vanne, Montrouge. « conv.

SOUDEURS à l'ARC, 7, av. F.-V. Raspail à Arcueil. Métro Laplace

Dem. bon cuisr bnn pr Etrange. Ecr. PEREIRA, 22, r. Oberkampf.

Entreprise constructions de services dem. RÉPRÉsentants visiteurs clientèle région parisienne. Fixe et commission. Ecrire BOBIN, 23, r. de la Vanne, Montrouge. q. conv.

DACTYLO-FACT. expérim. Se prés. Ets CYCLOP, 25, r. d'Alsace-10e.

On dem. CONFITURIER et CONSERVATEUR connaiss. b. fabrication. BASTARD, 141, rue de Paris à PANTIN. VIL. 95-41.

Ch. J. F. bon. prés. ss comm. spéc. R.rémun. COTE, 6, r. Amsterdam-8e

Ch. Démarch. Négociat. Se prés. matin seul. STAR, 43 av. V.-Hugo

Sténographe aide-comptable actif H. ou F. pour mach. Nationale. Emploi stable, se prés. 10 h. 11 h. ou 14 à 17 h. sf lundi. Et. Mégras, 62 b., r. St-Blaise-20